

SHEYA HAZE

écrit par Enzo MAGEN

Long-métrage 2, V1, février 2023

La Fémis, département scénario, promotion 2025

enzodelepine@yahoo.fr

## 1. INT. JOUR - SALON FAMILIAL MODESTE / CHAMBRE D'ADO

On entend à plusieurs reprises le bruit caractéristique de la pierre d'un briquet qui frotte. **MATHIAS** essaie d'allumer un bâton d'encens mais son briquet n'a plus de gaz. Il est face au mur, dans un coin de la pièce, comme s'il voulait cacher ce qu'il est en train de faire. Il s'agace. On entend le morceau *Bag Lady* d'Erykah Badu joué par une petite enceinte.

Noir.

PANNEAU-TITRE :

### **PARTIE 1 : MATHIAS**

C'est un garçon de 18 ans grand et musclé. Il ne s'habille qu'avec des vêtements de sport noirs. Il est très timide, pas bavard et, affectivement, il semble être resté un petit enfant. Le plus souvent, il est agréable et doux avec les personnes qui lui adressent la parole. Il n'a jamais parlé de ses sentiments.

MATHIAS jette un oeil derrière lui, pour vérifier que **PAOLA** (18 ans) n'ait pas ouvert les yeux. Au milieu de la pièce aux volets fermés et à l'ambiance tamisée, PAOLA patiente, assise en tailleur sur un grand canapé usé, les yeux fermés, sourire aux lèvres. PAOLA a un style branché, un peu hip-hop; elle est rieuse et attentionnée. On peut dire qu'en terme de tempérament, MATHIAS et PAOLA se complètent, mais en réalité, le mutisme de MATHIAS quand il s'agit de sentiments est lourd à porter pour PAOLA. Ils s'aiment beaucoup.

PAOLA  
(taquine)  
Tu t'en sors ?

MATHIAS  
(concentré)  
T'inquiète. Ouvre pas les yeux.

PAOLA  
Oui oui, je les garde fermés.

MATHIAS réussit finalement à allumer le bâton d'encens. Un large sourire de satisfaction apparaît sur son visage. Il se tourne lentement sur lui-même pour se retrouver face à PAOLA, comme s'il tenait entre ses mains la flamme olympique. PAOLA, les yeux fermés, sent MATHIAS s'approcher. Elle sourit toujours. Elle sent que MATHIAS est en train de tourner autour d'elle. Elle se mord les lèvres.

PAOLA (CONT'D)  
Tu fais quoi ?

MATHIAS ne répond rien. Il reste concentré sur sa tâche. Gros plan sur le visage de PAOLA.

PAOLA (CONT'D)  
J'te sens bouger autour de moi,  
c'est archi stressant.

MATHIAS reste silencieux. On le devine en train de continuer à tourner autour de PAOLA.

PAOLA (CONT'D)  
Mathias ! Dis-moi sinon j'ouvre les  
yeux !

MATHIAS (OFF)  
(il chuchote)  
Tu sens rien ?

Les narines de PAOLA se dilatent et son menton se relève ; elle essaie d'identifier une odeur. Elle sourit toujours.

PAOLA  
Ça sent trop bon...

MATHIAS (OFF)  
Tu peux ouvrir les yeux.

PAOLA ouvre lentement les yeux et observe avec fascination les volutes de fumée légère qui flottent tout autour d'elle. Elle se tourne vers MATHIAS qui se tient derrière elle, encens en main. Il a un petit air mignon de satisfaction.

PAOLA  
De l'encens... j'adore !

MATHIAS pose délicatement l'encens sur la table basse et s'assoit à côté de PAOLA. Il s'apprête à l'embrasser.

PAOLA (CONT'D)  
Mais ça veut dire que t'aimes pas mon  
odeur ?

MATHIAS  
(Il la regarde, mielleux)  
Je pourrais mourir pour ton odeur.

Elle sourit.

PAOLA  
(elle chuchote)  
Rien que ça ?

Il acquiesce. Il s'approche doucement et commence à l'embrasser.

Tout en embrassant MATHIAS, PAOLA jette un regard vers une urne funéraire. Placée bien en évidence sur le buffet de la pièce, elle est au nom d'un certain **JOSHUA**. Elle est entourée de photos d'un garçon un peu plus âgé que MATHIAS et lui ressemblant comme deux gouttes d'eau, en tenue de basket ou en tenue militaire selon les photos. Chaque photo est adossée à une bougie à la mèche noircie. PAOLA repousse MATHIAS.

PAOLA (CONT'D)

Tu veux pas qu'on aille dans ta chambre plutôt ?

MATHIAS

Ça m'excite trop de le faire dans le salon...

Il se remet à l'embrasser ; elle le repousse à nouveau.

PAOLA

Moi aussi mais...

Elle tourne la tête, comme pour chercher ses mots. MATHIAS toise silencieusement PAOLA.

MATHIAS

Mais quoi ?

PAOLA

J'suis désolé mais je veux pas le faire ici. Je suis trop mal à l'aise.

(Elle hésite, puis désigne l'urne)

C'est trop bizarre Mathias, j'ai l'impression qu'il nous observe.

MATHIAS se tourne vers l'urne. Il soupire et reste silencieux.

PAOLA (CONT'D)

J'voulais pas...

(elle se ravise)

MATHIAS est dans sa tête. PAOLA l'observe, désolée.

MATHIAS

(presque pour lui-même)

Tu crois aux fantômes ?

PAOLA

C'est pas ça Mathias...

(Un temps. Elle regarde

MATHIAS qui semble

totalement happé par ses pensées)

Mathias ?

Il se tourne lentement vers PAOLA. Il a le regard triste.  
Elle se penche vers lui et l'enlace.

PAOLA (CONT'D)  
(doucement)  
Tu peux me parler...

MATHIAS reste impassible. Les deux restent comme ça un instant, entourés de fumée.

Un bruit de clé dans la serrure résonne en provenance de la porte d'entrée. MATHIAS et PAOLA se lèvent brusquement. La clé se bloque et essaie de tourner à plusieurs reprises mais sans réussite. Ça toque énergiquement à la porte. PAOLA semble désespérée. Elle cherche une solution dans les yeux de MATHIAS.

MATHIAS  
(paniqué)  
Merde ! C'est ma mère.

MATHIAS aide précipitamment PAOLA à rassembler ses affaires. Il se rue vers la porte située à côté du buffet et l'ouvre en grand. Elle donne sur une pièce plongée dans la pénombre. PAOLA, bouche bée, observe de loin l'intérieur obscur de la pièce.

MATHIAS (CONT'D)  
Cache-toi là !

Elle entre timidement dans la pièce. MATHIAS referme derrière elle. La musique se coupe. PAOLA se retourne par réflexe vers la porte désormais fermée, puis se retourne à nouveau pour faire face à ce qui semble être une chambre d'ado. Elle observe un à un les éléments qui se présentent à elle : un lit une place parfaitement fait ; une imposante armoire fermée ; un petit bureau sur lequel trônent des coupes sportives auxquelles pendent des médailles au ruban tricolore ; des boîtes de chaussures de basket ; un poster représentant deux joueurs de NBA en plein duel. La pièce est entièrement recouverte d'une fine couche de poussière. PAOLA entend MATHIAS ouvrir la porte d'entrée. Elle s'empresse de se cacher derrière l'armoire. Son pouls s'accélère. Une ambiance mystérieuse règne dans la pièce.

MATHIAS ouvre la porte d'entrée. Il se trouve face à **TATIANA**, une femme d'une cinquantaine d'années, petite, lunettes sur le nez, cheveux attachés nonchalamment. C'est une femme à fort tempérament, qui aime beaucoup discuter. Elle s'est entièrement dévouée à ses fils. Elle toise MATHIAS, agacée.

TATIANA  
Pourquoi tu t'enfermes comme ça ?

MATHIAS  
(il hausse les épaules)  
Comme ça.

Il repart vers le salon. TATIANA le suit et découvre le salon plongé dans l'obscurité et dans la fumée d'encens. Elle allume la lumière. On découvre plus en détails un salon modeste, décoré avec des bibelots vieux ou cassés.

TATIANA  
Pourquoi t'es dans le noir ? Et  
pourquoi y'a de l'encens qui brûle?

Elle se dirige d'un pas décidé vers la fenêtre qu'elle ouvre en même temps que le volet. MATHIAS, assis sur le canapé, lance un regard inquiet vers la porte de la chambre dans laquelle PAOLA est cachée. TATIANA se tourne vers MATHIAS.

TATIANA (CONT'D)  
Mathias ? T'es avec quelqu'un ?

MATHIAS  
(agacé)  
Mais non ! Je faisais juste une  
sieste et l'encens ça me détend.

TATIANA le regarde d'un air dubitatif. Son regard tombe sur un manteau féminin posé sur le canapé. Elle réprime un petit rictus. MATHIAS suit le regard de sa mère, puis tente de rester impassible en voyant le manteau.

TATIANA  
(elle parle fort, comme si  
elle voulait se faire  
entendre dans toute la  
maison)  
Bon, je vais faire des courses moi.  
T'éteindras l'encens.

MATHIAS  
(dans sa moustache)  
C'est bon là, moi j'te dis rien quand  
t'allumes tes bougies.

TATIANA se tourne en direction de l'urne, puis regarde MATHIAS, désespérée. Après un instant, elle se dirige vers la porte d'entrée.

TATIANA  
Bon, à toute à l'heure.

MATHIAS ne répond pas. TATIANA sort de la maison. MATHIAS reste immobile sur le canapé quelques secondes, le regard dans le vide.

La porte de la chambre de JOSHUA s'ouvre, PAOLA sort timidement de la pénombre et s'approche de MATHIAS, qui ne relève pas sa présence.

PAOLA  
(timidement)  
Ça va ?

MATHIAS tend son manteau à PAOLA.

MATHIAS  
Il faut que tu partes. Elle va revenir bientôt.

PAOLA regarde MATHIAS, amère. Elle enfille son manteau.

MATHIAS (CONT'D)  
J'suis désolé. J'pensais pas qu'elle rentrerait si tôt.

Il se lève. Ils se dirigent silencieusement vers la porte d'entrée, traversant le salon dans lequel la fumée de l'encens commence à se dissiper. MATHIAS ouvre la porte. PAOLA s'arrête sur le seuil.

PAOLA  
J'comprends pas pourquoi tu veux pas lui dire pour nous. Elle a juste besoin que tu lui parle, Mathias. Et moi aussi. T'as le droit de parler de lui, tu sais. C'est pas interdit.

MATHIAS  
(énervé, les yeux humides)  
Y'a rien à dire. C'est du passé, c'est fini. Maintenant pars avant qu'elle revienne s'il-te-plaît.

PAOLA regarde MATHIAS, désolée. Elle s'en va. MATHIAS reste bloqué sur le seuil de la porte.

Il repart au salon. Il se penche en direction de la table basse et éteint le bâton d'encens en refermant son poing dessus. Ses yeux sont toujours humides. Il serre la mâchoire. Derrière lui, on aperçoit l'urne et les photos de JOSHUA. Travelling avant sur une photo de JOSHUA en tenue de militaire. Il pose avec son arme et regarde l'objectif sans sourire. Il tient un berger allemand en laisse. On devine au paysage désertique que la photo a été prise au Sahel.

On entend la voix off d'un jeune homme d'une vingtaine d'années, celle de JOSHUA.

JOSHUA (OFF)  
Je me suis mis à fumer le soir du  
guet-apens.

## 2. EXT. JOUR - RUE

TATIANA marche d'un pas décidé en tirant un petit caddie.  
Pendant toute cette scène et les scènes suivantes, la voix  
off de JOSHUA se superpose aux actions de TATIANA à l'image  
et au son direct de ces images.

TATIANA marche jusqu'à un centre commercial. Elle est  
soucieuse.

JOSHUA (OFF)  
Avant ça, je n'avais jamais touché  
à une seule clope de ma vie. Même  
pas à un paquet. Ça me faisait trop  
penser à ma mère. Ça me dégoutait.  
Je trouvais ça inutile, de se  
niquer les poumons pour ne même pas  
être défoncé, juste pour paraître  
cool ou je sais pas quoi, comme les  
bouffons de campagnards au lycée.  
Une fois, ma mère m'a donné un  
billet de 50 pour aller faire les  
courses au grand Carrefour. J'avais  
10 ou 11 ans, c'était la première  
fois qu'elle me demandait un truc  
aussi important. Elle m'avait donné  
un bout de papier sur lequel était  
écrite une liste bien détaillée  
avec la quantité et tout, même le  
prix exact parfois. Avant de  
partir, elle m'avait dit « Si t'as  
un doute, tu prends le moins cher,  
c'est compris ? ». Et elle m'avait  
aussi dit de lui prendre un paquet  
de clopes à la maison de la presse,  
des Pall Mall vertes, à la menthe.  
J'étais en même temps content de  
faire un truc de grand pour la  
première fois, et en même temps,  
j'avais peur que ça soit le début  
de la fin, je crois. Genre, qu'elle  
me demande tout le temps des trucs  
pour un oui ou pour un non, la  
vaisselle, le balais, les  
poubelles, qu'elle me prenne pour  
sa boniche quoi, comme elle faisait  
avec Élie. Bref, j'y suis allé.

TATIANA entre dans le centre commercial.



### 3. INT. JOUR - SUPERMARCHÉ DANS UN CENTRE COMMERCIAL

TATIANA entre dans un supermarché Carrefour situé à l'intérieur du centre commercial. Il y a du monde. Elle passe méthodiquement de rayon en rayon, sans la moindre hésitation. Elle sélectionne minutieusement les articles. Elle semble avoir une liste très précise en tête, dont elle coche mentalement les cases à chaque article. C'est comme si elle ne voyait pas les gens autour d'elle.

JOSHUA (OFF)

Tout le monde me regardait comme un monsieur avec mon grand cabas. Tout le monde me souriait. J'me souviens, je restais trois heures dans chaque rayon, à chercher, puis à m'assurer que c'était bien le bon truc que j'avais entre les mains, la bonne sous-marque, le bon prix.

TATIANA fait la queue aux caisses automatiques. Puis elle scanne ses articles, un à un. Elle attend son ticket que la machine imprime lentement, dans un bruit caractéristique. La machine lui rend quelques pièces qui pleuvent une par une. Elle range alors ses articles dans son caddie et se remet en route. Elle tient d'une main son caddie, de l'autre un pack de six briques de lait.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

À la fin, j'suis passé aux caisses automatiques, comme maman faisait tout le temps pour moins faire la queue. J'ai scanné les articles un à un, j'ai payé avec le billet de 50 que maman m'avait donné, j'ai tout bien rangé dans le cabas, les trucs lourds au fond, les trucs fragiles au dessus... J'ai scanné le ticket au portillon, le portillon s'est ouvert, la caissière m'a souri, le vigile m'a souri. Je suis allé en face, au tabac.

À la sortie des caisses automatiques, elle salue amicalement l'employée du magasin chargée de la zone. Cette dernière lui sourit. TATIANA lui souhaite bon courage. Elle s'arrête devant un portillon, pose le pack de lait par terre et scanne son ticket. Le portillon s'ouvre. Elle reprend le pack de lait et repart. Au passage, le vigile lui adresse lui aussi un sourire, auquel elle répond par le sourire habituel, simple et sincère.

#### 4. INT. JOUR - BUREAU DE TABAC

TATIANA entre dans un bureau de tabac. Elle fait à nouveau la queue, puis achète un paquet de cigarettes, des Pall Mall. C'est une vendeuse qui la sert.

JOSHUA (OFF)

J'ai demandé un paquet de Pall Mall vertes. La dame m'a regardé, elle a regardé sa collègue, et sa collègue lui a fait un petit signe de la tête. Elle m'a dit que j'étais trop jeune, alors j'suis rentré sans les clopes de ma mère, avec mon gros sac sur le dos.

#### 5. EXT. FIN DE JOURNÉE - RUE

TATIANA fait le chemin retour. Le soleil se couche et le niveau lumineux a baissé. Elle traîne avec difficulté le caddie et porte à bout de bras le pack de lait.

JOSHUA (OFF)

Il était lourd, alors je changeais de position pour me soulager. Main gauche, main droite, épaule, dos, main gauche, et ainsi de suite. J'avais pas pu tout ramener à ma mère, mais j'étais quand même content en rentrant, j'avais le sentiment du devoir accompli. Puis je suis arrivé à la maison, et ma mère m'a demandé la monnaie. La monnaie ? Mon cerveau s'est bloqué à ce moment-là. J'avais oublié la monnaie, dans la caisse automatique. Ça faisait beaucoup, je crois. Elle ne m'a pas grondé. Pas un mot. Elle m'a juste regardé silencieusement. Je ne sais pas si elle a été profondément déçue ce jour-là. Mais elle ne m'a plus jamais rien demandé ensuite.

Pendant la fin de la voix off, TATIANA prend une pause. Elle s'arrête sur le trottoir et pose le pack de lait par terre pour se soulager. Elle a le regard dans le vide.

Elle observe un chien qui arrive au loin, tenu en laisse par une femme âgée d'une quarantaine d'années. Le regard de TATIANA plonge dans celui du chien tandis qu'il s'approche.

Au moment où la voix off dit son dernier mot ("ensuite"), le chien, alors arrivé au niveau de TATIANA, aboie violemment contre elle, tout en se projetant violemment vers elle. Il est retenu par sa maîtresse. TATIANA sort brutalement de sa rêverie. Elle a un mouvement de recul.

LA FEMME

Je suis vraiment désolé madame ! Il ne fait jamais ça d'habitude. Je ne comprend pas ce qui s'est passé.

Tout en se confondant en excuses, elle gifle à plusieurs reprises le museau de son chien, puis lui pince les oreilles en les tordant. TATIANA esquisse une moue de gêne ; elle fixe toujours le visage du chien, qui geint tandis que sa maîtresse le bat.

LA FEMME (CONT'D)

(gênée, elle essaie de blaguer)

Je vous jure qu'il ne fait jamais ça d'habitude ! Je ne comprends pas.

Le chien, l'air penaud, s'approche alors de TATIANA et renifle ses courses. TATIANA a un nouveau mouvement de recul.

LA FEMME (CONT'D)

N'ayez pas peur ! Il est très gentil. Je ne sais pas pourquoi il a fait ça.

TATIANA ne répond rien. Elle regarde toujours le visage du chien, qui la regarde avec littéralement un air de chien battu. La femme le tire et repart avec le chien tout en continuant d'expliquer qu'il n'est pas méchant, comme si elle se parlait à elle-même. TATIANA observe le chien s'éloigner, pensif, les bras ballants, au milieu du trottoir, avec son caddie et son pack de lait par terre.

## **6. INT. FIN DE JOURNÉE - CUISINE, SALON, CHAMBRE DE JOSHUA**

TATIANA ouvre la porte de la maison. Elle dépose le caddie ainsi que le pack de lait dans la cuisine.

TATIANA

(fort)

Mathias ?

MATHIAS (OFF)

(depuis sa chambre)

Oui ?

TATIANA

C'était juste pour savoir si tu  
étais toujours là ! Ça va ?

MATHIAS (OFF)

Oui.

TATIANA entre dans le salon. En se dirigeant vers la fenêtre, elle remarque que la porte de la chambre de JOSHUA est entrouverte. Surprise, elle ferme la fenêtre du salon et se dirige lentement vers la chambre de JOSHUA. Elle a un air suspicieux.

Elle pénètre dans la chambre. Elle allume la lumière. La chambre d'adolescent apparaît alors de manière beaucoup plus frontale, éclairée par la lumière brutale du plafonnier.

Son regard balaie la chambre, puis elle s'avance et remet en place des éléments qui semblent pourtant n'avoir pas bougé d'un poil ; elle tire un petit peu la couette du lit, elle appuie sur la porte de l'armoire pour bien la fermer, elle repositionne une boîte de chaussure. Elle fait toutes ces actions en observant la chambre avec le même air suspicieux.

Elle se place sur le seuil, jette un dernier regard, éteint la lumière, puis elle sort en refermant la porte derrière elle, laissant la pièce dans la pénombre.

#### **7. INT. FIN DE JOURNÉE - CUISINE**

TATIANA range les courses. Il a une grande majorité de produits alimentaires bon marché, et aussi du papier toilette, du gel douche. Elle place des produits dans le congélateur et dans le réfrigérateur, qui semble à peine moins vide une fois qu'elle a fini d'y ranger les courses.

Le reste, elle le met dans un meuble cassé où tout est mélangé.

#### **8. INT. FIN DE JOURNÉE - SALLE DE BAIN**

La salle de bain est miteuse et mal éclairée. TATIANA se penche et saisit un gros tas de vêtements posé à même le sol, dans lequel un aperçoit notamment des vêtements de basket. Elle met le tas de vêtements, avec un peu de difficulté, dans la machine à laver, elle met de la lessive, puis elle lance le programme de lavage.

**9. INT. SOIR - CUISINE**

TATIANA met deux steaks congelés à cuire sur une poêle abîmée. Elle ouvre une boîte de conserve de haricots verts qu'elle fait chauffer dans une casserole.

**10. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

TATIANA, assiette de steak et haricots verts en main, monte dans les escaliers qui mènent à la chambre de MATHIAS.

La chambre de MATHIAS est située sous les combles ; les murs sont mansardés. Il y a une petite fenêtre. La chambre n'est pas vraiment personnalisée ; les murs ne sont pas entièrement peints, il y a un bureau sur lequel traînent quelques affaires, un petit meuble pour les vêtements de MATHIAS, et son lit, constitué de deux matelas une place empilés l'un sur l'autre. La pièce est divisée en deux parties, l'une sur une estrade, surélevée par rapport au coin de MATHIAS. Sur cette estrade il n'y a qu'un matelas une place posé à même le sol.

MATHIAS est en train de jouer à la console dans sa partie de la chambre ; il a une télé posée sur un petit meuble. Le voyant bleu de sa petite enceinte Bluetooth clignote ; elle joue le morceau *CADENASSÉ* d'IPLIKÉ140. Il met le jeu sur pause et se tourne en direction de TATIANA, qui lui installe son assiette et ses couverts sur son bureau.

TATIANA  
Tiens Mathias.

MATHIAS  
(d'une voix douce)  
Merci maman.

TATIANA redescend tandis que MATHIAS s'installe à son bureau et commence à manger.

**11. INT. SOIR - SALON**

TATIANA est assise sur le canapé. Elle mange son assiette devant la télé, allumée sur une chaîne d'informations en continu sur laquelle est diffusé un débat entre deux polémistes sur le retrait des troupes de Barkhane. Elle est très attentive à leurs propos.

**12. EXT. SOIR - DEVANT LA MAISON**

TATIANA est seule devant la maison, éclairée par la lueur d'un lampadaire. C'est calme. Quelques voitures passent par moment, ainsi qu'un tramway.

Elle allume la cigarette qu'elle a à la bouche avec une allumette. L'espace d'un instant, la flamme de l'allumette illumine totalement son visage.

Elle fume machinalement sa cigarette, en tirant de petites taffes qui semblent ponctuer le fil de ses pensées. Elle réfléchit, le regard dans le flou.

### **13. INT. SOIR - CUISINE**

TATIANA fait la vaisselle machinalement.

### **14. INT. SOIR - SALON**

La télé est allumée sur la même chaîne d'informations.

Assise sur une banquette située dans un coin de la pièce, TATIANA mesure sa tension à l'aide d'un tensiomètre. Elle relève la valeur mesurée et la note dans un carnet où l'on voit qu'elle mesure sa tension quotidiennement.

Elle range ensuite le tensiomètre et le carnet sur le buffet, près d'un pilulier duquel elle retire un médicament qu'elle avale avec un verre d'eau.

Elle sort de la pièce avec son verre vidé et revient quelques instants plus tard, une boîte d'allumettes en main. Elle se dirige à nouveau vers le buffet et se place cette fois-ci devant l'urne, qu'elle fixe intensément du regard.

Avec une allumette, elle allume une première bougie, dans un geste tellement lent qu'il en devient presque solennel. Avec la même allumette, elle allume une seconde puis une troisième bougie, jusqu'à ce que la flamme consume presque entièrement l'allumette et atteigne ses doigts. Elle la secoue alors frénétiquement pour l'éteindre ; une petite volute de fumée se forme et elle pose l'allumette sur le buffet.

Elle utilise l'une des bougies allumées pour allumer les trois restantes. Une gravité se dégage de son visage, comme une sorte de détermination. Les photos de JOSHUA sont désormais éclairées par les flammes tremblantes des bougies. Le regard de TATIANA s'attarde sur une photo représentant JOSHUA posant aux côtés de MATHIAS et d'un autre garçon plus vieux qu'eux de cinq ans, ÉLIE, leur grand frère. Ils sont enfants sur la photo et semblent joyeux.

Finalement, TATIANA se détourne de l'urne. Elle sursaute. MATHIAS est debout sur le seuil de la porte ; il la regarde. On dirait qu'il l'observe depuis un moment. Il reste silencieux ; son regard est perçant.

TATIANA  
(déstabilisée)  
Mathias ! Tu m'as fait super peur,  
je t'ai pas entendu...

Petit silence.

MATHIAS  
Je vais me coucher moi, bonne nuit.

TATIANA  
Bonne nuit Mathias.  
(timidement)  
T'es à jour dans tes cours?

MATHIAS  
(nonchalamment)  
Ouais.

TATIANA  
Super. Tu commences à quelle heure  
demain ?

MATHIAS  
Neuf heures.

TATIANA  
(d'un air faussement  
enjoué)  
D'accord.

Un temps. TATIANA sourit à MATHIAS. Ce dernier lui rend un  
sourire timide. Il part nonchalamment.

MATHIAS (OFF)  
Bonne nuit.

TATIANA  
Bonne nuit !

TATIANA reste un instant plantée sur place. Elle regarde dans  
le vide, puis jette un oeil à l'urne, pensive. Elle éteint la  
télé puis la lumière de la pièce, qui désormais n'est  
éclairée que par la lueur des bougies. Elle ouvre une armoire  
située à côté de la banquette. Elle retire ses vêtements et  
se met en pyjama.

Sur la banquette, il y a une couette et un oreiller. Elle se  
met sous la couette, soupire un grand coup et ferme les yeux.  
Elle s'endort sous la lumière des bougies.

### 15. EXT. JOUR - LYCÉE GÉNÉRAL

Journée morose. Extérieur d'un lycée de centre-ville dans lequel travaille Tatiana. Des élèves discutent devant l'entrée.

### 16. INT. JOUR - BUREAU DE TATIANA

C'est une pièce typique de l'administration française, dans laquelle sont installés trois bureaux. Chaque bureau est décoré avec des souvenirs de vacances, des cartes postales, des dessins d'enfants et des photos de famille. Le bureau de TATIANA n'échappe pas à la règle avec une photo de ses trois fils ensemble et une photo de JOSHUA à l'armée.

TATIANA, lunettes sur le nez, remplit consciencieusement un tableur sur son ordinateur. Son collègue, un homme d'une cinquantaine d'années, se lève de sa chaise et s'arrête devant le bureau de TATIANA, prêt à partir.

LE COLLÈGUE

Bon ba moi je vais y aller, à  
demain Tatiana !

TATIANA

(avec sympathie)  
À demain Eddy !

LE COLLÈGUE

(il chuchote)  
Eh !

TATIANA

(intriguée)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

LE COLLÈGUE

(l'air complice)  
Reste pas trop tard hein !

TATIANA

Ah. T'inquiète pas pour moi, ça  
risque pas. Allez ciao.

LE COLLÈGUE

Ciao.

Il sort de la pièce. TATIANA ferme son tableur et ouvre une page internet sur laquelle plusieurs liens ont été préenregistrés. Ce sont des articles de presse à propos d'exactions commises par des militaires français de l'opération Barkhane au Mali. TATIANA les imprime un à un.



Elle copie-colle les liens des articles sur le brouillon d'un mail qu'elle a déjà partiellement rédigé. Voici ce qui est écrit :

"Bonjour Aïcha,

Je suis la maman de Joshua. J'espère que vous allez bien. Je ne sais pas si vous avez bien eu mes mails précédents ; je vous disais que l'urne funéraire de Joshua est à la maison et que vous êtes la bienvenue. C'est toujours d'actualité. Je suis certaine que l'on a plein de choses à se dire. "

Après les liens des articles, elle ajoute :

"Voici plusieurs articles à propos d'événements que je pense liés au geste de Joshua, que je ne m'explique toujours pas. Je pense que ça pourrait aussi vous intéresser.

Bien à vous,

À bientôt,

Tatiana"

TATIANA déglutit. Elle clique sur "Envoyer" et éteint brusquement son ordinateur.

### **17. INT. NUIT - SALLE DE BASKET**

Ambiance festive, bruits de ballons qui rebondissent sur le parquet, crissements de chaussures. Il y a du monde dans les gradins ; des jeunes venus supporter leurs amis, mais aussi des parents, des enfants,... C'est une salle de basket historique. Au mur, des pancartes célèbrent les titres prestigieux remportés par le club dans un passé lointain. Il y a aussi un grand débardeur de basket encadré, floqué "SHEYA" et portant le numéro 4. Les haut-parleurs du gymnase jouent le morceau *No heart* de 21Savage et Metro Boomin.

Assise au premier rang, TATIANA discute avec une femme de son âge, à côté de laquelle est assis un enfant de 5-6 ans. Elle ne semble pas concentrée dans la conversation ; elle ne peut détacher son regard de MATHIAS, qui s'échauffe sur le terrain.

MATHIAS est en tenue de basket. Il porte le numéro 4. L'expression de son visage est dure, fermée, concentrée. Il exécute les exercices avec intensité. C'est lui qui organise l'échauffement. Il n'a pas un seul regard pour les gradins.

TATIANA se lève et se dirige vers la sortie du gymnase. Sur le tableau d'affichage numérique, un compte à rebours est lancé.

**18. EXT. NUIT - DEVANT L'ENTRÉE DU GYMNASE**

Dans l'entrée du gymnase, PAOLA, accompagnée d'un groupe d'amis, croise TATIANA. PAOLA lui tient la porte et lui adresse un sourire timide.

TATIANA  
(souriante)  
Merci !

TATIANA s'éloigne un peu de l'entrée. Il fait nuit et il y a peu de passage. Le groupe d'amis de PAOLA discute dans l'entrée du gymnase ; ils maintiennent la porte ouverte. On entend ainsi les joueurs s'échauffer à l'intérieur.

TATIANA ouvre son paquet de cigarettes et en sort une qu'elle pince entre ses lèvres. PAOLA lui jette de petits regards que TATIANA ne remarque pas. TATIANA fouille un moment dans ses poches de manteau, sans trouver ce qu'elle cherche.

TATIANA (CONT'D)  
Merde...

Elle se tourne en direction du groupe de PAOLA et hésite un instant. Son regard croise alors celui de PAOLA, gênée. TATIANA se dirige alors dans sa direction.

TATIANA (CONT'D)  
(à PAOLA)  
Excuse-moi, est-ce que l'un de vous  
aurait du feu par hasard ? J'ai  
oublié ma boîte d'allumettes.

PAOLA  
(déstabilisée)  
Euh... moi je fume pas, mais je  
vais demander.

Elle se tourne vers ses amis et leur demande du feu. Ses amis se retournent vers TATIANA et semblent un peu surpris de la voir. Ils la saluent d'un petit hochement de tête poli, que TATIANA leur renvoie. L'un d'entre eux, particulièrement gêné, lui tend un briquet dans un geste hésitant.

TATIANA  
Merci.

Le visage de TATIANA s'illumine.

TATIANA (CONT'D)  
Emmanuel !

EMMANUEL  
(timidement)  
Vous allez bien ?

TATIANA  
C'est fou ce que t'as changé ! Je  
t'aurais jamais reconnu !

Elle allume sa cigarette. Tout le groupe les observe.  
EMMANUEL est très gêné.

TATIANA (CONT'D)  
Ta maman m'a dit pour ton bac !  
Félicitations !

Elle lui rend son briquet.

EMMANUEL  
(il ne la regarde pas dans  
les yeux)  
Merci.  
(un temps)  
Madame ?

TATIANA  
Oui ?

EMMANUEL  
J'peux vous demander un service ?

TATIANA  
Euh, et bien, ça dépend du  
service...

EMMANUEL  
Est-ce que vous pouvez ne rien dire  
à ma mère pour le briquet ? Elle ne  
sait pas que je fume.

TATIANA pouffe légèrement de rire. Tous les jeunes gens  
observent sa réaction.

EMMANUEL (CONT'D)  
Pourquoi vous rigolez ?

TATIANA inspire une grande bouffée sur sa cigarette.

TATIANA  
Elle le sait ta mère.

EMMANUEL la regarde avec de grands yeux.

EMMANUEL  
Elle vous l'a dit ?

TATIANA

Non. Mais en tant que mère, on sait ces choses-là. On vous le dit pas, mais on sait.

EMMANUEL

Ah... ba en tous cas dans le doute, lui dites pas, s'il-vous-plait.

TATIANA

Je n'y avais même pas pensé, si ça peut te rassurer.

Elle regarde un instant le groupe silencieux.

TATIANA (CONT'D)

Bon, ba je vais vous laisser tranquille les jeunes ! On croise les doigts pour la victoire ! Au revoir !

LE GROUPE

(timidement)

Au revoir.

PAOLA sourit à TATIANA. TATIANA s'éloigne un peu. Elle fume sa cigarette, pensive. Un sourire apparaît sur son visage puis se dissipe lentement. On entend toujours les joueurs qui s'échauffent à l'intérieur.

Soudain, un bruit sourd résonne en provenance de l'intérieur du gymnase, immédiatement suivi d'un silence glacial. TATIANA est alerte. Elle voit le groupe d'amis de PAOLA rentrer précipitamment dans la salle. La peur apparaît subitement sur son visage et, paniquée, elle se rue à l'intérieur du gymnase.

## **19. INT. NUIT - CHAMBRE DE MATHIAS**

Il n'y a personne dans la chambre et la lumière est éteinte. On entend des pas dans l'escalier, puis la silhouette de TATIANA apparaît. S'éclairant à l'aide du flash d'un téléphone, elle parvient finalement à allumer la lumière d'une grande lampe sur pied. Elle porte son manteau ainsi que sa sacoche ; elle vient d'arriver de l'extérieur.

TATIANA

(elle s'adresse à  
quelqu'un situé en bas  
des escaliers)

Tu peux monter !

On entend à nouveau des pas dans l'escalier. Cette fois-ci, la cadence des pas est plus lente et la montée semble laborieuse. TATIANA, soucieuse, observe depuis le haut des escaliers.

TATIANA (CONT'D)  
Prends ton temps !

MATHIAS (OFF)  
(agacé)  
Je prends mon temps !

TATIANA  
Ne t'énerve pas ! J'ai pas envie  
que t'aggrave ton cas en tombant  
des les escaliers.

MATHIAS  
Oui mais je fais attention je suis  
pas bête.

MATHIAS arrive finalement en haut des escaliers. Il porte un manteau et son short de basket ; il s'appuie sur une béquille et il a une attelle à la cheville. TATIANA se tient près de lui pour veiller à ce qu'il ne tombe pas. MATHIAS lui fait signe de s'écarter.

MATHIAS (CONT'D)  
Pardon.

TATIANA s'écarte et le regarde s'avancer doucement dans la chambre.

TATIANA  
Tiens, assieds-toi sur le lit.

MATHIAS pose sa béquille et s'assoit lentement sur le lit. Il enlève son manteau.

TATIANA (CONT'D)  
Ça va ?

MATHIAS  
Oui.

TATIANA  
Je vais te chercher de quoi te  
surélever les pieds pendant la  
nuit.

MATHIAS  
Attends. Est-ce que tu peux m'aider  
à enlever ma chaussure s'il-te-  
plaît ?

TATIANA  
Oui bien sûr.

TATIANA se penche vers MATHIAS qui lève son pied blessé dans sa direction. Elle lui défait ses lacets, puis commence à retirer délicatement sa chaussure. Elle s'arrête et regarde MATHIAS.

TATIANA (CONT'D)  
Tu me dis si ça fait mal hein ?

MATHIAS  
Oui.

Elle continue de tirer lentement la chaussure du pied de MATHIAS. Ce dernier grimace légèrement de douleur. TATIANA s'arrête.

TATIANA  
Ça va ?

MATHIAS  
(il sert les dents)  
Vas-y continue, continue  
t'inquiète.

TATIANA reprend le mouvement. MATHIAS grimace toujours de douleur. Les mains de TATIANA tremblent légèrement. Elle parvient finalement à retirer entièrement la chaussure.

MATHIAS (CONT'D)  
Merci.

TATIANA se redresse et sort de la chambre.

TATIANA (OFF)  
Je reviens tout de suite, bouge  
pas.

MATHIAS, désormais seul dans la chambre, retire sa deuxième chaussure, puis s'allonge lentement sur le lit en poussant un râle de douleur. Une fois allongé, il observe sa chambre puis soupire. Il reste comme ça un instant.

On entend les pas de TATIANA qui revient dans les escaliers. Elle entre dans la pièce avec deux gros coussins dans les mains. Elle s'approche du lit.

TATIANA (CONT'D)  
Tiens, décale doucement tes pieds.

MATHIAS décale ses pieds. TATIANA empile les coussins sur le matelas au niveau des pieds de MATHIAS.

TATIANA (CONT'D)  
Vas-y, remets-les ?

MATHIAS met doucement ses pieds sur les coussins, qui sont ainsi très surélevés par rapport au reste de son corps.

TATIANA (CONT'D)  
Ça va ? T'es à l'aise ?

MATHIAS  
Oui, merci maman.

TATIANA  
Je vais te ramener de l'eau aussi.  
De toutes façons, si t'as besoin de  
quoique ce soit cette nuit, tu  
m'appelles hein ?

MATHIAS  
Oui oui.

TATIANA  
(autoritaire)  
Je préfère me réveiller plutôt que  
tu fasses une chute dans l'escalier  
Mathias.

MATHIAS  
Oui maman.

TATIANA  
T'es sûr que tu veux pas que je  
t'installe une couchette dans le  
salon ? Ça serait beaucoup moins  
dangereux...

MATHIAS ne répond rien ; il se contente de lui lancer un regard noir.

TATIANA (CONT'D)  
Bon, comme tu veux...

TATIANA se dirige vers les escaliers.

MATHIAS  
Maman, attends.

TATIANA  
(surprise)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

MATHIAS  
Tu trembles.

TATIANA

Quoi ?

MATHIAS montre du doigt la main de TATIANA.

MATHIAS

Tes mains. Elles tremblent.

TATIANA regarde sa main, qui tremble effectivement. Elle la saisit avec son autre main pour stopper le tremblement.

TATIANA

(elle sourit légèrement)

Ah oui. C'est ma tension, j'ai pas encore pris mon médicament. T'inquiète pas.

Il lui rend un sourire forcé. Elle le regarde un instant, puis part de la chambre. MATHIAS lâche un nouveau soupir, plus exagéré que le précédent.

## **20. INT. NUIT - SALON**

TATIANA est assise sur son lit. Toujours tremblante, le brassard du tensiomètre se gonfle et se dégonfle autour de son bras. Elle attend. La télévision est allumée.

Au bip de la machine, elle note immédiatement les deux valeurs affichées par le tensiomètre dans son carnet, accompagnées de la date et de l'heure. Ces valeurs n'ont jamais été aussi élevées.

Puis elle retire le brassard, range l'appareil sur le buffet et prend son médicament dans le pilulier.

Elle allume les bougies près de l'urne une à une.

Elle se rassoit sur son lit et observe le tremblement de ses mains.

Elle prend son sac, posé au pied du lit, et en sort les articles sur Barkhane qu'elle a imprimés un peu plus tôt. Elle met ses lunettes et commence sa lecture. Elle annote les dates, les lieux, le nom des unités.

## **21. INT. NUIT - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS est allongé sur le dos dans son lit. Ses pieds sont surélevés par l'installation de TATIANA. La lumière est éteinte. La manette de sa console est posée par terre, près du lit, avec son verre d'eau.



MATHIAS a les yeux grand ouverts. Il scrute le plafond et semble plongé dans ses pensées.

Finalement, il se redresse doucement, s'assoit sur le bord du lit et allume la lumière. Il sort du tiroir de son bureau, caché sous une pile de cahiers, du tabac, des feuilles à rouler, un briquet et un petit pochon.

Il commence à se rouler un joint. Ses gestes sont mal assurés.

Une fois le joint roulé, il porte le joint à sa bouche et essaie de l'allumer avec le briquet. Mais le briquet est vide et il n'en tire que de faibles étincelles. Il retire le joint de sa bouche et soupire. Il regarde dans le vide quelques secondes.

Puis il se lève d'un coup, prend sa béquille et, joint dans une main et béquille dans l'autre, il s'avance dans les escaliers. Il les descend lentement, en essayant de faire le moins de bruit possible.

## **22. INT. NUIT - SALON**

TATIANA dort dans son lit. La télé est allumée et les bougies éclairent la pièce. Près du lit, par terre, gisent en pagaille les articles annotés par TATIANA.

MATHIAS passe discrètement sa tête dans l'embrasure de la porte. Il voit que TATIANA est endormie. Son regard s'arrête sur les articles. Puis, lentement, il s'avance dans le salon, en direction de l'urne. À chaque pas, il pose sa béquille délicatement au sol, puis fait un petit saut en avant. C'est un véritable numéro d'équilibriste.

Arrivé au niveau de l'urne, il se retourne vers TATIANA. Il observe l'urne, hésitant. Il prend une inspiration, puis il ouvre l'urne et en retire une poignée de cendres, dont il saupoudre son joint. Tout en veillant à ne pas réveiller TATIANA, il tapote le bout de son joint contre le buffet pour le tasser.

Il prend une bougie allumée, laissant ainsi la photo qui était appuyée dessus à plat sur le buffet. Il se remet en route, béquille dans une main, joint et bougie dans l'autre.

Le retour est encore plus périlleux que l'aller puisque MATHIAS doit veiller à ce que la bougie reste allumée, tout en étant le plus silencieux possible. Arrivé sur le pas de la porte, il lance un dernier regard, navré, à TATIANA, toujours endormie.

MATHIAS monte les escaliers dans la pénombre, le visage éclairé par la bougie sur laquelle il a les yeux rivés.

### **23. INT. NUIT - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS est debout, accoudé à la fenêtre ouverte. Il tient le joint, pas encore allumé, entre ses lèvres. Sa béquille l'aide à rester debout. Il observe le ciel étoilé.

Il approche lentement la bougie de son visage, et, avec sa flamme, il allume le joint. Il tire une bonne bouffée, toussote un peu et repose la bougie. Il expire la fumée. Il a l'air blasé, le regard dans le vide, et il fume comme ça, latte après latte.

L'atmosphère de la pièce est alors particulière ; calme, paisible, presque mystique. L'ambiance tamisée, la lampe de chevet, la lumière de la bougie. La fumée que MATHIAS crache au dehors. Le plafond mansardé, la décoration minimaliste de circonstance. Le bruit de la circulation au loin.

MATHIAS semble ailleurs. Il dépose le joint sur le rebord de la fenêtre et reste immobile, dans ses pensées.

Alors, un léger bruit de pas se fait entendre dans la pièce. MATHIAS ne semble pas le percevoir. Une personne se présente alors à côté de lui. MATHIAS, qui sent sa présence, tourne lentement la tête vers cette personne. Dans un premier temps, MATHIAS ne semble pas en croire ses yeux, écarquillés. Sa respiration s'accélère. Il porte prudemment ses mains au niveau du visage de cette personne, comme s'il essayait de caresser un animal farouche. La personne se laisse toucher sans un geste. Alors, MATHIAS tâte compulsivement le visage de la personne tandis que sa respiration s'accélère encore et encore. Un flot de larmes embue progressivement ses yeux en même temps qu'un large sourire apparaît sur son visage et que ses mains se figent sur le visage de la personne.

### **24. INT. JOUR - BUREAU DE TABAC**

MATHIAS, sac de cours sur le dos, s'avance vers le guichet de la buraliste à l'aide de sa béquille. C'est la buraliste auprès de laquelle TATIANA a acheté des cigarettes.

MATHIAS

Bonjour.

LA BURALISTE

Bonjour.

Il choisit un petit briquet sur un présentoir et le donne à la buraliste.

LA BURALISTE (CONT'D)  
Ça fera 1,50 s'il-vous-plaît.

MATHIAS lui tend un billet de cinq euros. La buraliste lui rend la monnaie. MATHIAS range la monnaie ainsi que son briquet.

MATHIAS  
Au revoir, bonne fin de journée.

LA BURALISTE  
Au revoir.

MATHIAS sort du bureau de tabac.

## **25. INT. FIN DE JOURNÉE - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS est assis à son bureau. Il est en train de rouler un joint. À côté des feuilles à rouler, un petit bol rempli d'un fond de cendres. Après avoir disposé le tabac et le shit sur la feuille, il prend une pincée de cendres dans le bol et la saupoudre sur le tabac. Il semble poussé par une excitation irrépressible.

Il tasse le joint. Il entend le bruit de la porte d'entrée de la maison et tend l'oreille.

TATIANA (OFF)  
(guillerette)  
Y'a quelqu'un ?

MATHIAS  
Oui !

TATIANA (OFF)  
T'as passé une bonne journée mon Mathias ?

MATHIAS  
Oui et toi ?

TATIANA (OFF)  
Ça va ! C'était un peu le rush avec les inscriptions, mais on a connu pire. Je dois filer sinon je vais être en retard à la messe, tu m'accompagnes ?

MATHIAS  
Euh, je peux pas, j'ai du travail à finir pour demain.

TATIANA (OFF)  
Dommage... Et au fait, c'est toi  
qui a pris une bougie près de  
l'urne de ton frère ? Il y en a une  
qui a disparu.

MATHIAS lance un regard à la bougie, qu'il avait laissée sur  
son bureau. Il se sent idiot.

MATHIAS  
Euh... non, pourquoi j'aurais fait  
ça ?

TATIANA (OFF)  
Hum. Ça doit être moi, va savoir ce  
que j'en ai fait... j'suis fatiguée  
en ce moment. Bon, je repars, à  
toute à l'heure.

MATHIAS  
À toute à l'heure.

MATHIAS reste pensif un instant, le regard sur la bougie. On  
entend TATIANA qui s'agite en bas. Il prend la bougie et se  
lève brusquement.

MATHIAS (CONT'D)  
Attends, maman !

TATIANA (OFF)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

MATHIAS descend rapidement les escaliers, béquille et bougie  
en main. TATIANA l'attend en bas, intriguée.

TATIANA (CONT'D)  
Fais doucement ! J'aurais pu  
monter.

MATHIAS ne répond rien et termine de descendre les escaliers.  
Il se présente face à TATIANA, silencieux.

TATIANA (CONT'D)  
Qu'est-ce qu'il se passe ?

MATHIAS lui tend la bougie.

MATHIAS  
Tiens.

Elle regarde la bougie sans la prendre, interloquée. Puis  
elle regarde MATHIAS.

TATIANA  
C'est toi qui l'avais ?

MATHIAS  
Oui...  
(il hésite longuement)  
Ma lampe ne fonctionnait plus hier  
soir, alors je l'ai prise pour...  
pour pas tomber dans les escaliers,  
au cas où.

TATIANA  
Mais pourquoi tu m'as menti ?

MATHIAS  
Je sais pas trop, je pensais que tu  
voudrais pas que je la prenne.

TATIANA  
Garde là si t'en as encore besoin.

MATHIAS  
Non, non, c'est bon. J'ai changé  
l'ampoule de ma lampe.

Elle le regarde d'un air dubitatif. Elle prend la bougie et  
se dirige vers la sortie de la maison.

TATIANA  
(froide)  
Bon, ba, merci, et à toute à  
l'heure.

MATHIAS reste immobile et regarde TATIANA partir. Il semble  
ne pas avoir envie qu'elle parte.

MATHIAS  
À toute à l'heure.

## **26. EXT. SOIR - ÉGLISE**

C'est une petite église de quartier à l'architecture moderne,  
entourée de lotissements tous semblables les uns aux autres.

## **27. INT. SOIR - ÉGLISE**

Les bancs de l'église sont clairsemés. TATIANA écoute un  
chant religieux avec le sourire aux lèvres.

28. EXT. SOIR - PARVIS DE L'ÉGLISE

TATIANA fume une cigarette, un peu en retrait, à quelques pas de l'entrée de l'église. Elle observe les autres fidèles qui sortent par petits groupes en discutant. Le curé sort à son tour. Son regard croise celui de TATIANA, qui lui sourit. Le curé met alors un terme à sa discussion et vient vers TATIANA.

TATIANA

Encore une magnifique messe, mon père...

Le curé sourit. Il n'est pas très à l'aise avec les compliments.

LE CURÉ

Merci Tatiana.

(il lui fait une accolade)

Comment allez-vous ?

TATIANA

Ça va ... je suis préoccupée pour Mathias en ce moment, vous savez, mon dernier. Il est renfermé sur lui-même et je le sens comme... mélancolique. Mais bon. Vous gardez le secret mais je crois qu'il a une petite amie. J'espère que ça le fera avancer. Parce que moi, ça fait bien longtemps qu'il ne m'écoute plus.

Le curé l'écoute en acquiesçant. Il est attentif et la regarde droit dans les yeux. Parfois, TATIANA s'interrompt pour tirer une latte, et l'attitude silencieuse du curé, avec son regard perçant, la pousse à continuer dans la confiance.

TATIANA (CONT'D)

(elle en parle avec fierté)

Sinon, Élie, mon grand, va bien, enfin je crois. Il ne donne plus trop de nouvelles, mais c'est parce qu'il est très occupé. Il est prof d'histoire dans un collège. Je suis tellement contente pour lui.

Elle reste silencieuse un instant, un grand sourire aux lèvres et les yeux brillants.

LE CURÉ

Et Joshua ?

TATIANA  
(déstabilisée)  
Comment ça, Joshua ?

LE CURÉ  
Vous avez dispersé ses cendres ?

TATIANA  
(sur la défensive)  
Non, toujours pas.

LE CURÉ  
Qu'attendez vous, Tatiana ?

TATIANA  
Je ne sais pas... j'ai l'impression  
qu'on me cache quelque chose, je ne  
veux pas le faire avant d'en avoir  
le coeur net.

LE CURÉ  
Qui vous cacherait quelque chose ?

TATIANA  
Je ne sais pas mon père, je ne sais  
pas. C'est plus... une intuition.  
Joshua n'a jamais été suicidaire.  
Il a dû se passer quelque chose.  
J'en suis sûre.

TATIANA a le regard dans le vide. Le curé l'écoute, navré.

LE CURÉ  
(résigné)  
L'intuition est l'expression de la  
volonté de Dieu au sein de notre  
esprit. Si vous la sentez si fort,  
alors écoutez-là, et voyez où elle  
vous mènera. Mais s'il y a un  
conseil que je peux vous donner,  
c'est de ne pas vous arc-bouter  
trop longtemps. Certains passent  
leur vie à courir après des  
chimères, et une fois sur leur lit  
de mort, ils s'en mordent les  
doigts...

TATIANA  
(froide, elle ne le  
regarde pas dans les  
yeux)  
Je ne m'arc-boute pas. Si vous  
étiez mère, vous comprendriez.

LE CURÉ

Pardonnez-moi Tatiana, ça n'est pas  
ce que je voulais dire...

Le curé est gêné. Il ne sait pas comment gérer la situation.  
TATIANA éteint sa cigarette par terre.

TATIANA

Bonne soirée mon père, à dimanche.

LE CURÉ

Bonne soirée...

TATIANA part en laissant le curé sur place, tout penaud.

## **29. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS se tient debout à la fenêtre. Il inspire une grande bouffée de son joint déjà bien entamé. Il a de petits yeux. Il expire lentement la fumée, puis il pose le joint sur le rebord de la fenêtre.

Deux chaises sont disposées face à la télé. MATHIAS prend deux manettes, en pose une sur l'une des deux chaises et s'assoit sur l'autre. Il allume la console et lance le jeu de basket. Il sélectionne le mode "Deux joueurs", sélectionne d'abord une équipe, puis il prend la manette posée sur l'autre chaise et sélectionne les Golden States Warriors. Il repose la manette sur l'autre chaise et il reste immobile quelques instants, comme s'il attendait quelque chose.

Un bruit de pas se fait entendre derrière MATHIAS, accompagné d'un cliquetis métallique. MATHIAS ne relève pas. C'est une marche lente et sereine. Un jeune homme apparaît alors et s'arrête près de la chaise laissée vide par MATHIAS. Il porte l'uniforme militaire, avec une arme en bandoulière. Il est aussi grand et aussi musclé que MATHIAS. C'est **JOSHUA**, en chair et en os. Son regard perçant plonge dans celui de MATHIAS. La ressemblance est frappante.

MATHIAS lui sourit timidement et lui tend tout aussi timidement la seconde manette. JOSHUA la prend et s'assoit sur la seconde chaise. MATHIAS se tourne vers la télé et lance la partie.

Noir.



PANNEAU-TITRE :

## PARTIE 2 : ÉLIE

### 30. INT. JOUR - SALLE DE BAIN DE TATIANA - FLASHBACK

ÉLIE, un jeune homme de 20 ans, se rince sous la douche. Son téléphone diffuse le morceau *Double Bang 6* de Leto. L'eau est brûlante et la salle de bain est remplie de vapeur. Tout en s'ambiançant sur la musique, il coupe l'eau, tire le rideau et attrape sa petite serviette. Il se sèche le corps. On entend des voix en provenance du salon.

JOSHUA (OFF)  
(agressif)  
Vas-y bouge maintenant là.

ÉLIE s'interrompt. Il coupe la musique et tend l'oreille.

MATHIAS (OFF)  
(impassible)  
Non. C'est encore à moi de jouer.

JOSHUA (OFF)  
Bouge j't'ai dit !

MATHIAS (OFF)  
Non.

JOSHUA (OFF)  
Vas-y ba j'éteins on va voir maintenant.

Silence. ÉLIE soupire puis se remet à se sécher. Nu, il se noue la serviette autour de la taille, déverrouille le loquet de la porte et sort de la salle de bain.

### 31. INT. JOUR - SALON - FLASHBACK

MATHIAS (15 ans) est assis devant la télé. Il tient une manette entre ses mains et la télé affiche "Pas de signal". Il a le visage fermé, à l'instar de JOSHUA (16 ans), qui se tient debout, à côté de la télé, face à MATHIAS. Les deux semblent attendre silencieusement que l'autre cède. La tension est palpable.

ÉLIE traverse la pièce sans rien dire, torse nu, serviette nouée autour de la taille. Il les regarde, le visage fermé lui aussi.

JOSHUA  
Élie, ça te dit un FIFA ?

ÉLIE

Non j'ai pas trop envie.

ÉLIE monte dans les escaliers. À peine arrivé en haut des escaliers, ÉLIE entend JOSHUA et se fige.

JOSHUA (OFF)

(énervé)

Toi tu fais trop le grand j'avais te  
montrer c'est qui le grand ici !

On entend une chaise bouger, un gémissement, des corps qui s'entrechoquent. ÉLIE descend précipitamment les escaliers.

JOSHUA et MATHIAS sont tous les deux debout et se font face ; JOSHUA s'apprête à mettre un coup de poing au niveau du visage de MATHIAS, dans lequel il met le poids de tout son corps. MATHIAS monte sa garde pour se protéger. Il se retrouve acculé contre le mur. ÉLIE se jette sur JOSHUA, le ceinture par derrière et le tire violemment en arrière. Les deux chutent par terre, brisant en deux une table de camping sur leur passage.

TATIANA surgit sur le pas de la porte, en pleurs. Elle les supplie d'arrêter. ÉLIE, haletant, maîtrise JOSHUA, qui respire difficilement. JOSHUA lui tapote la main.

JOSHUA (CONT'D)

Tu m'empêches de respirer.

ÉLIE maintient son étreinte tandis que MATHIAS sort de la maison en claquant la porte.

MATHIAS

Putain de merde !

TATIANA lui emboîte le pas.

ÉLIE relâche alors l'étreinte. JOSHUA se défait doucement du poids du corps d'ÉLIE et se relève.

JOSHUA

Eh quand j'te dis que tu m'étouffes  
c'est que tu m'étouffes putain !

Il sort à son tour de la maison en claquant la porte.

ÉLIE reste allongé au sol, à moitié nu, haletant, le regard dans vide, l'air hébété.

Fin du flashback.

32. INT. JOUR - TGV

ÉLIE (25 ans), propre sur lui, se réveille en sursaut après s'être assoupi quelques instants. C'est la douce voix d'un contrôleur en train de mettre une amende à quelque mètres de lui qui l'a réveillé. Par réflexe, il vérifie tout de suite que personne ne l'ait vu sursauter de manière aussi ridicule. Ça semble ok. Il prend son stylo et remet les copies de ses sixièmes en place. À peine a-t-il repris ses esprits et semble-t-il à nouveau maître de lui-même que son regard tombe sur la seule zone qu'il n'avait pas contrôlé : le siège situé à côté de lui. La vieille dame qui y est installée le fixe avec un sourire en coin. ÉLIE lui répond par un sourire hyper gêné et détourne immédiatement le regard.

LA VIEILLE DAME

Vous avez fait un cauchemar.

ÉLIE ne répond pas tout de suite et se tourne lentement vers la dame.

ÉLIE

(déstabilisé)

C'est une question ou une affirmation ?

LA VIEILLE DAME

C'est une affirmation.

ÉLIE acquiesce lentement, comme s'il acceptait son sort.

LA VIEILLE DAME (CONT'D)

Je fais des cauchemars récurrents moi aussi.

ÉLIE ne répond rien. Il ne la regarde plus.

LA VIEILLE DAME (CONT'D)

À l'approche de certaines dates.  
C'est comme ça qu'on fonctionne.

ÉLIE

(pour couper court à la conversation)

Le mien n'est pas récurrent.

LA VIEILLE DAME

Il le sera bientôt.

ÉLIE se tourne brusquement vers la vieille dame, décontenancé. Un temps.

LA VIEILLE DAME (CONT'D)

C'est comme ça qu'on fonctionne.

ÉLIE  
 (intrigué)  
 Et comment on fait pour qu'il ne le devienne pas ?

LA VIEILLE DAME  
 Si je vous le dis, vous allez me prendre pour une folle.

ÉLIE souffle du nez d'amusement.

ÉLIE  
 Allez-y.

ÉLIE regarde maintenant la vieille dame avec intérêt.

LA VIEILLE DAME  
 J'avais ce cauchemar qui me terrifiait toutes les nuits ; ça avait commencé du jour au lendemain, et pendant plus d'un an, pas une seule nuit je n'ai pu y échapper. Je suis allée voir des psychologues, des magnétiseurs, des hypnotiseurs, tout ce que vous voulez, j'y suis allée. Et vous savez ce qui m'a guérie ?

ÉLIE  
 Dîtes-moi ?

LA VIEILLE DAME  
 Le Nutella.

ÉLIE pouffe de rire en secouant la tête ; il ne la prend pas au sérieux.

LA VIEILLE DAME (CONT'D)  
 Riez si vous voulez, je suis honnête avec vous. Un jour, je ne sais pas par quel hasard, j'ai commencé à manger du Nutella au petit déjeuner. Et ça a coïncidé avec la fin de mes rêves. Au début, j'aimais tellement ça que j'en mangeais à la cuillère. Maintenant, je me suis calmée, mais je me fais toujours ma petite tartine au réveil. Et je n'ai plus jamais fait ce rêve.

ÉLIE regarde à nouveau dans le vide, totalement absorbé par les paroles de la vieille dame.

## LA VIEILLE DAME (CONT'D)

Si vous ne voulez pas que votre rêve devienne récurrent, vous devez trouver VOTRE Nutella.

## ÉLIE

(rêveur)

C'est marrant, moi aussi je mange du Nutella tous les jours. Je crois que c'est génétique. Quand ma mère était enceinte de moi, elle mangeait du Nutella à la cuillère, directement au pot, comme vous. Elle m'a transmis ça.

(un temps)

Alors peut-être que, d'une certaine manière, je suis vacciné contre les rêves récurrents...

## LA VIEILLE DAME

Vous pensez que votre mère cherchait à se débarrasser de rêves récurrents ?

## ÉLIE

Je ne sais pas...

ÉLIE reste pensif, le regard dans le vide.

**33. EXT. SOIR - ENTRÉE DE LA MAISON DE TATIANA**

La petite valise d'ÉLIE roule par terre ; ÉLIE porte aussi un sac à dos bien rempli sur ses épaules. Il s'arrête devant la porte d'entrée de la maison. Il y a de la lumière à l'intérieur. Il met sa main sur la poignée et il a un temps d'hésitation. Il entre finalement sans toquer.

**34. INT. SOIR - SALON DE TATIANA**

ÉLIE ouvre entièrement la porte et reste un instant sur le seuil. Dans l'entrée, TATIANA a fabriqué une petite crèche de Noël "patchworkesque" constituée de pleins de petits éléments détournés ; des animaux legos, un poupon pour enfant en tant que Christ, des *Action Mans* pour les rois mages, une taie d'oreiller verte repliée sur elle-même pour la végétation, une petite bougie ainsi que des guirlandes lumineuses. ÉLIE entre timidement et sourit longuement en observant la crèche ; il soulève et observe avec affection un des rois mages-*Action Mans* dont on devine les nombreuses heures passées à jouer avec.

ÉLIE observe autour de lui, mais ne voit personne. Pourtant, les traces de vie sont nombreuses ; il y a des restes de riz dans le rice cooker, des couverts sales dans l'évier. Il y a le sac à main de TATIANA, posé négligemment sur une console. Il se penche en direction du salon, dont le plafonnier ainsi que la télé sont allumés mais qui semble lui aussi vide de toute présence humaine. Il remarque les bougies allumées près de l'urne. Il y a aussi un petit sapin de Noël lourdement décoré, orné de guirlandes lumineuses qui clignotent.

ÉLIE

Il y a quelqu'un ?

Un temps. TATIANA apparaît depuis un angle mort du salon ; elle semble surgir de nulle part. Elle se dirige vers ÉLIE, un grand sourire aux lèvres.

TATIANA

Mais quelle surprise !

Elle prend ÉLIE dans ses bras et l'embrasse affectueusement. Puis elle prend un pas de recul et toise ÉLIE de haut en bas, avec toujours le même sourire aux lèvres. Elle lui tient les bras au niveau des coudes.

ÉLIE

Ça va ?

TATIANA

Et toi comment ça va ? Ça fait une éternité !

ÉLIE acquiesce silencieusement avec un sourire timide.

TATIANA (CONT'D)

Ba enlève ton sac, mets-toi à l'aise !

ÉLIE s'exécute et dépose son sac et sa petite valise par terre dans un coin de la pièce. Il enlève aussi son manteau qu'il dépose sur sa valise.

TATIANA (CONT'D)

Ça va t'as fait bon voyage ?

ÉLIE

Oui ça va, ça va.

TATIANA

T'es venu en train ?

ÉLIE

Oui.

TATIANA

Bon ba ça va ça a pas été trop long  
alors ?

ÉLIE acquiesce à nouveau. TATIANA le regarde silencieusement.

TATIANA (CONT'D)

Bon ba viens dans le salon avec  
moi! Tu dois avoir plein de choses  
à raconter à ta vieille mère !

Elle tourne les talons et va s'installer sur le canapé du salon. ÉLIE la suit et s'installe à ses côtés. Elle met la télé en sourdine. TATIANA regarde ÉLIE avec beaucoup d'intensité ; il peine à dissimuler le malaise que cela provoque en lui.

TATIANA (CONT'D)

Roh ! Tu peux pas savoir à quel  
point ça me fait plaisir que tu  
sois là ! Mon professeur ! Raconte!  
Comment ça se passe ? Tes élèves ?  
Je veux tout savoir !

ÉLIE

Écoute, ça va, hein. J'veux dire,  
je trouve mes repères tout  
doucement. Certaines classes sont  
plus faciles que d'autres, mais  
globalement j'adore tous mes  
élèves. Et, euh... j'ai une grosse  
charge de travail mais j'arrive à  
m'en sortir jusqu'ici, donc voilà  
ce que je peux te dire...

TATIANA, refroidie par le ton évasif d'ÉLIE, a un peu perdu son sourire au profit d'un air plus sérieux, attentif.

TATIANA

Bon, ba c'est génial alors... Si tu  
es fatigué, prends du magnésium. Je  
peux te donner le mien, j'irai m'en  
racheter plus tard à la pharmacie.

ÉLIE

Non, t'inquiète, ça va aller, je me  
sens pas particulièrement fatigué,  
ça va.

TATIANA

T'es sûr hein ? Sinon tu prends un  
cachet par jour pendant un mois, ça  
va te faire du bien.

ÉLIE

Non t'inquiète je te promets que ça va, c'est gentil maman.

TATIANA

Hm.

Petit silence.

TATIANA (CONT'D)

(à nouveau souriante et enthousiaste)

T'as vu ma crèche ?

ÉLIE

Oui... impressionnante.

TATIANA

T'as vu ? Elle est belle hein ?  
J'ai utilisé vos vieux jouets et ça rend vraiment bien, j'en suis trop contente. C'est trop mignon. Je suis sûre que tu l'avais même pas remarquée !

ÉLIE

Ah si, j'te promets. C'est même la première chose que j'ai vue en entrant.

(il semble chercher quelque chose)

Hm... Mathias n'est pas là?

TATIANA

(son visage s'assombrit)

Il est dans sa chambre. Il doit sûrement être en train de jouer à la console. Je vais l'appeler.

ÉLIE arrête TATIANA dans son mouvement.

ÉLIE

Oh non, non, t'inquiète, c'est pas la peine. De toutes façons je vais pas tarder à monter.

TATIANA s'interrompt et acquiesce, pensive.

TATIANA

Tu viens t'en griller une avec moi?

ÉLIE

Je fume plus moi.



TATIANA  
Juste m'accompagner alors ?

ÉLIE  
Maman j'suis désolé mais il fait  
trop trop froid dehors là...

Il est coupé par MATHIAS qui apparaît sur le seuil de la porte, souriant. Il est comme toujours vêtu tout en noir, avec un bas de survêtement et un sweat à capuche. Il porte la capuche sur sa tête. Il n'a plus de béquille ni d'attelle et marche sans soucis. MATHIAS s'approche d'ÉLIE, qui se lève pour l'embrasser. MATHIAS enlève sa capuche.

MATHIAS  
J'pensais pas que t'allais venir !

ÉLIE  
Comment ça va Mathias ? Je t'ai  
même pas entendu arriver.

Ils se font une accolade chaleureuse qui dure un instant.  
TATIANA les regarde, l'air heureuse.

MATHIAS  
(timidement)  
Ça va hein. Et toi ?

ÉLIE  
Ça va ça va ! Content d'être enfin  
à la maison. Ça dit quoi, le  
basket, les cours ?

MATHIAS  
(toujours timide)  
La routine hein !

Ils se regardent silencieusement.

MATHIAS (CONT'D)  
Eh ça fait plaisir de te voir !  
(il pointe du doigt les  
bagages d'Élie)  
Tu veux que je monte tes affaires ?

ÉLIE  
Vas-y, mais t'es pas obligé.

MATHIAS  
Non t'inquiète ça me fait plaisir.

MATHIAS se dirige vers les bagages. TATIANA tique.

TATIANA

Avec ta cheville c'est pas très prudent !

MATHIAS

Maman, le kiné il a dit que je pouvais reprendre le sport. Y'a pas de problème.

ÉLIE

(à Mathias)

Qu'est-ce qui t'es arrivé ?

MATHIAS

Ah rien, j'me suis fait une entorse à la cheville au basket, j'avais une attelle et des séances de kiné, mais là c'est guéri. J pense que je vais bientôt reprendre.

ÉLIE

(stupéfait)

Je savais même pas !

MATHIAS a un petit rire gêné.

ÉLIE (CONT'D)

Mais du coup ça veut dire que tu peux à nouveau faire du sport maintenant ?

MATHIAS

Ouais.

ÉLIE

Parce que je voulais vous proposer qu'on aille à la patinoire si ça vous tente.

MATHIAS

Grave. Ça fait grave longtemps qu'on y est pas allés en plus !

TATIANA

C'est une très bonne idée. Par contre Mathias à la moindre douleur tu arrêtes on est d'accord ?

MATHIAS soupire en souriant à ÉLIE. ÉLIE lâche un rire étouffé en retour.

MATHIAS

Bon, je remonte moi.

MATHIAS prend les bagages et sort de la pièce, laissant TATIANA et ÉLIE seuls. ÉLIE s'apprête à le suivre.

ÉLIE  
Bon ba je vais monter moi aussi  
hein.

TATIANA  
(elle chuchote)  
Attends !

ÉLIE se retourne et toise TATIANA, intrigué. Elle lui fait signe d'approcher. Il s'exécute et se penche vers elle.

ÉLIE  
(il chuchote)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

TATIANA  
(elle prononce chaque mot  
distinctement en  
chuchotant très bas ;  
elle regarde ÉLIE avec un  
air grave ; elle mime  
quelqu'un qui fume ; elle  
accentue tellement chaque  
mot que cela déforme son  
visage)  
Mathias. Fume. Du. Shit.

ÉLIE la regarde, l'air ébahi.

ÉLIE  
(sans chuchoter)  
Vraiment ?

TATIANA lui fait signe agressivement de baisser le volume sonore puis met son doigt sur sa bouche pour insister.

TATIANA  
(de la même manière que la  
réplique précédente)  
Oui. Tous. Les. Soirs.

ÉLIE acquiesce silencieusement ; il digère la nouvelle.

ÉLIE  
(il chuchote)  
Mais comment tu le sais ?

TATIANA  
(agacée, elle se tapote le  
nez compulsivement)  
Ça se sent, j'suis pas abrutie !  
(MORE)

TATIANA (CONT'D)

(un temps)

J'aimerais que tu lui parles. Mais subtilement. Ne le braque pas. Moi, il ne m'écoute pas. Essaie de t'intéresser à lui, de lui parler un peu de ton parcours, de tes moments de doute, enfin tu vois quoi. Et surtout, ne lui dis pas que je suis au courant qu'il fume, ça le braquerait.

ÉLIE

(il se veut rassurant)

Compte sur moi. Je vais m'en charger.

(il reprend un volume sonore normal)

Bon. Bisous, je monte moi. Bonne nuit.

ÉLIE a un sourire rassurant pour TATIANA, qui le regarde avec un air grave qui dit : "Prends le problème au sérieux ; je compte vraiment sur toi."

TATIANA

Bonne nuit mon Élie.

ÉLIE sort de la pièce. TATIANA reste là, assise sur son canapé, le regard perdu.

### **35. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

La chambre est éclairée par une lumière d'appoint. ÉLIE est sur l'estrade qui remplit la moitié de la chambre. Il n'y a qu'un matelas nu et une commode vide de ce côté. ÉLIE, à moitié dans la pénombre, transfère le contenu de sa valise dans la commode.

De l'autre côté de la chambre, MATHIAS lui fait face. Il est assis sur son lit. Il termine de rouler un joint, qu'il tasse bruyamment contre sa table de chevet.

Tout en terminant de vider sa valise, ÉLIE jette des coups d'oeil en coin à MATHIAS.

ÉLIE

(d'un air maladroitement complice)

Comment ça va avec les meufs ?

MATHIAS

(sourire gêné)

Ba ça va, rien de spécial...

(MORE)

MATHIAS (CONT'D)

(un temps)

J'étais en couple là mais on est plus ensemble.

ÉLIE

Ah ouais ?

MATHIAS

Ouais.

ÉLIE

Et ça va, tu vis bien la rupture ?...

MATHIAS

(timide)

Ouais au calme.

Un temps. ÉLIE finit de ranger ses affaires et commence à faire son lit.

ÉLIE

Et maman, elle était au courant ?

MATHIAS fait signe de la tête que non. Il reste alors quelques instants immobile, comme s'il n'était pas capable de juger si la conversation est finie ou non. ÉLIE, lui, a terminé d'enfiler le drap housse et la taie d'oreiller et s'attelle maintenant à la housse de couette. C'est désormais MATHIAS qui observe ÉLIE du coin de l'oeil. MATHIAS finit par se lever.

MATHIAS

Ça te dérange si je fume à la fenêtre ?

ÉLIE

(l'air indifférent, il ne lève pas la tête de sa housse de couette)

Oh non, non, vas-y.

MATHIAS reste un instant figé sur place, étonné par la réaction d'ÉLIE.

Il se dirige vers la fenêtre, l'ouvre et allume le joint. Il tire une première latte. Il est adossé à la fenêtre, tourné en direction d'ÉLIE qui termine sa tâche. Il souffle la fumée vers l'extérieur.

MATHIAS

Tu dis rien ?

ÉLIE  
(toujours l'air  
indifférent)  
Comment ça ?

MATHIAS  
Ba, ton petit frère il fume, et toi  
tu fais comme si c'était normal.

ÉLIE lâche un petit rire d'étonnement.

ÉLIE  
Ba... t'es grand tu fais ce que tu  
veux, puis moi aussi ça m'est  
arrivé de fumer à ton âge donc  
j'avais pas faire genre et tout tu  
vois...

MATHIAS sourit en soufflant à nouveau la fumée vers  
l'extérieur.

MATHIAS  
Ah j'aurais pas pensé que t'aurais  
fumé à mon âge !

ÉLIE, qui a maintenant terminé de faire son lit, se retourne  
vers MATHIAS et s'assoit sur le lit.

ÉLIE  
(sourire gêné)  
Ah ouais pourquoi ?

MATHIAS  
Ba je sais pas, vu que t'es un  
intello et tout, on penserait  
pas...

Ils rient tous les deux.

MATHIAS (CONT'D)  
Tu veux fumer ?

ÉLIE  
(petit temps de réflexion)  
Ouais vas-y.

MATHIAS lui tend le joint. ÉLIE se lève et se dirige vers la  
fenêtre. MATHIAS lui donne le joint et le briquet, et lui  
cède sa place à la fenêtre. Il s'assoit sur le lit et  
l'observe.

ÉLIE tire une première latte. Il regarde le ciel.

ÉLIE (CONT'D)

Ça fait longtemps que tu fumes?

MATHIAS

Pas trop. J'ai commencé quand je me suis blessé à la cheville, avec la douleur, ça m'empêchait de dormir, du coup depuis je fume tous les soirs, ça m'aide à m'endormir.

(un temps)

Mais là je vais arrêter.

ÉLIE

Pourquoi ?

MATHIAS

Pourquoi je vais arrêter ?

ÉLIE

Oui.

MATHIAS

J'en ai plus besoin. Maintenant, si je continue, ça serait juste par addiction. Et je veux pas. En plus, je commence à remarquer que j'ai plus de mal qu'avant à me concentrer en cours. Et je me souviens plus du tout de mes rêves aussi. Ça, ça fait grave bader.

ÉLIE acquiesce silencieusement, le regard perdu dans le ciel étoilé.

### **36. INT. SOIR - SALLE DE BAIN**

ÉLIE se lave sous la douche. L'eau est brûlante et la salle de bain est remplie de vapeur. Il savonne son corps frénétiquement, d'abord les jambes, le torse, les bras, le visage. La vapeur d'eau flotte tout autour de lui. C'est la même ambiance que dans le flashback. La seule différence est l'âge d'ÉLIE. Le rideau de douche l'entoure complètement et se colle parfois à lui. Il semble comme dans un cocon.

Puis il se rince. Il prend le pommeau à deux mains, contre son torse. Il savoure l'instant.

Il sort de la douche. Il se sèche le corps avec sa petite serviette. Ses cheveux mouillés collent à son visage. Il entend la porte de la chambre de JOSHUA, qui donne directement sur la salle de bain, s'ouvrir. Il lève la tête vers la porte. On est alors près de son visage.

Quelqu'un passe devant lui et ressort par l'autre porte, en direction de la chambre de MATHIAS. On devine que c'est JOSHUA. Le teint du visage d'ÉLIE devient blafard ; ses yeux sont écarquillés. C'est une vision d'horreur.

Sa main laisse tomber sa serviette par terre. Nu, il se précipite hors de la salle de bain, la laissant vide. Le miroir est totalement embué, des volutes de vapeur s'échappent par la porte laissée grande ouverte. Sa serviette gît par terre. De l'eau goutte du pommeau de douche. On entend ÉLIE vomir compulsivement dans les toilettes, ainsi que des bruits de pas qui montent dans les escaliers.

### 37. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS

ÉLIE, torse nu, serviette nouée autour de la taille, cheveux mouillés lui retombant sur le visage, monte péniblement les escaliers mal éclairés. Il se tient à la rampe et monte une marche après l'autre.

Arrivé en haut, il se fige. Sa respiration s'accélère d'un coup et il semble comme tétanisé. Ses yeux exorbités ont une nouvelle vision d'horreur. Son bras se tient à la rampe et soutient désormais tout le poids de son corps.

L'objet de sa hantise est le fantôme de JOSHUA, en chair et en os et en tenue de militaire, assis là, à côté de MATHIAS, face à la console de jeux. Il tourne le dos à ÉLIE, de sorte que ce dernier ne peut pas voir son regard. MATHIAS est lui aussi assis, face à la console. Il se retourne en direction d'ÉLIE et le regarde. Un étrange sentiment de sérénité se dégage de MATHIAS. Sur la télé, une partie est prête à être lancée. JOSHUA tient une manette. On dirait qu'ils attendaient ÉLIE.

La respiration d'ÉLIE s'accélère encore, jusqu'à en faire trembler tout son corps. Il est haletant ; ses yeux se remplissent de buée. Il ne peut détacher son regard de JOSHUA.

ÉLIE  
(il balbutie)  
Mathias... Mathias...

MATHIAS se lève doucement. Il lui fait signe de ne pas faire de bruit en posant son doigt sur ses lèvres. Toujours sans dire un mot, il lui fait signe de se calmer. Il prend ÉLIE dans ses bras et le serre fort. Durant l'étreinte, il ferme les yeux tandis que le regard d'ÉLIE est toujours rivé sur JOSHUA. Sa respiration commence doucement à se calmer. ÉLIE laisse MATHIAS le serrer fort sans bouger.



Puis MATHIAS relâche doucement son étreinte, prend un pas de recul et, tout en gardant une main posée sur le coude d'ÉLIE, son autre main prend le visage d'ÉLIE et le tourne délicatement vers le sien, pour le forcer à le regarder dans les yeux. Ils se regardent tous les deux; MATHIAS synchronise sa respiration avec celle d'ÉLIE et prend progressivement de plus longues inspirations et expirations. En quelques instants, il réussit ainsi à calmer la respiration d'ÉLIE, malgré tout toujours dans un état second. Il lui prend la main et l'invite à le suivre.

Il le guide tout doucement jusqu'au siège sur lequel il était installé. ÉLIE avance à petits pas, à la manière d'une personne âgée très diminuée. Il ne regarde que JOSHUA, captivé par sa présence. Ce dernier le regarde en retour, l'air serein, angélique.

MATHIAS le fait assoir délicatement. Il lui place une manette entre les mains et ÉLIE reste là, ébahi par la présence de JOSHUA.

### **38. INT. JOUR - CHAMBRE DE MATHIAS**

La lumière du jour pénètre par la petite fenêtre et éclaire entièrement la pièce. Dans son lit, emmitouflé de couettes, ÉLIE ouvre difficilement les yeux, encore sous le coup de la vision de la vieille.

Il remarque d'abord l'absence de MATHIAS ; son lit, vide, a été fait au carré.

Puis il observe les manettes, posées nonchalamment sur les deux sièges qui font face à la petite télé, vestiges de ce qu'il a vécu la veille. ÉLIE saisit sa bouteille d'eau et boit à grandes gorgées.

### **39. INT. JOUR - CUISINE**

La cuisine est éclairée par une lampe d'appoint ; les volets sont fermés, ainsi que la porte en accordéon qui sépare la cuisine du salon. ÉLIE fait les cent pas en buvant une petite tasse de café. Il essaie d'être silencieux dans ses mouvements.

L'air coupable, il s'approche discrètement du porte-manteau situé dans un coin de la pièce. Il saisit une veste de TATIANA et regarde au niveau du col. L'étiquette a été découpée. Il tique d'agacement.

TATIANA (OFF)  
(d'une voix rauque)  
Élie ?

ÉLIE se fige, comme pris la main dans le sac.

ÉLIE

Oui ?

TATIANA (OFF)

Il est quelle heure ?

ÉLIE répète l'opération avec une seconde veste, sur laquelle il y a bien l'étiquette mais pas de taille indiquée.

ÉLIE

Euh... onze heures.

Il la repose. Il soupire et se remet à faire les cent pas. La porte en accordéon s'ouvre et TATIANA apparaît. Elle a de petits yeux et est en pyjama ; elle vient de se réveiller. Derrière elle, le salon est plongé dans la pénombre et ÉLIE aperçoit la faible lueur des bougies près de l'urne.

TATIANA

(souriante)

T'as bien dormi là-haut ?

ÉLIE

(fuyant)

Oui très bien... et toi ?

TATIANA

Moi super. Quand je peux dormir, je dors comme une marmotte.

(un temps)

Mathias dort encore ?

ÉLIE

Euh, non. Il est pas là, je l'ai pas entendu partir ce matin.

TATIANA

(étonnée)

Ah ouais ? Il t'a dit qu'il devait aller quelque part ?

ÉLIE

Non il m'a rien dit.

TATIANA prend son petit téléphone.

TATIANA

Je lui envoie un message.

(elle toise la tenue  
d'ÉLIE)

Tu sors ?

ÉLIE  
(hésitant)  
Oui, je dois finir mes courses de Noël.

TATIANA  
Tu vas en ville ?

ÉLIE  
Je comptais plutôt aller voir du côté de la galerie de Carrefour...

TATIANA  
Je suppose que tu préfères y aller tout seul ?

ÉLIE acquiesce. TATIANA se dirige vers l'évier et commence à faire un brin de vaisselle.

TATIANA (CONT'D)  
Tiens, tu peux me mettre un café s'il-te-plaît ?

ÉLIE  
Oui.

Il prend une tasse et une capsule de café et il lance la machine à café. Il reste immobile devant la machine, comme hypnotisé par le bourdonnement qu'elle émet, perdu dans ses pensées.

JOSHUA (OFF)  
J'ai toujours adoré les fêtes de famille. Maman ne supporterait pas de m'entendre dire ça. Pourtant c'est la vérité.

La voix off de JOSHUA se prolonge sur toute la séquence suivante.

#### **40. INT. JOUR - GALERIE COMMERCIALE**

ÉLIE déambule dans la galerie commerciale. Il y a un peu de monde ; des gens qui font leurs courses au Carrefour, avec leurs caddies remplis, et d'autres qui font leur shopping dans les boutiques de la galerie. ÉLIE semble flotter, porté par ses pieds, il traverse les allées avec nonchalance. Ni joyeux, ni triste, il est juste ailleurs, complètement absorbé par ses pensées. Les haut-parleurs de la galerie diffuse de la pop mainstream. La voix off de JOSHUA se superpose à la déambulation d'ÉLIE.

JOSHUA (OFF)

J'ai toujours aimé être avec les gens. C'est sa présence à elle qui m'insupporte, qui me fait fuir et passer pour le méchant, celui qui fait la gueule. C'est vraiment dommage, parce que j'adore les fêtes de famille. On est tous là, contents de se voir, de passer un moment ensemble. On raconte ce qu'on a envie de raconter de nos vies. On mange beaucoup. On rit. On voit des têtes qu'on avait pas vues depuis un bail. Et y'a des gens de tous les âges assis autour de la table, et ça je trouve ça ouf. Quand la mère de ma mère est morte, ma mère m'a pris avec elle dans un TGV. Pas Élie, pas Mathias. Elle m'a pris moi. Je crois que c'est parce qu'elle avait peur que Mike, mon beau-père de l'époque, s'en prenne à moi. Il m'aimait pas trop. Il disait que j'étais le chouchou de ma mère, juste parce qu'elle me protégeait de lui. Donc elle avait d'autant plus peur qu'il s'en prenne à moi. C'est un peu le serpent qui se mord la queue, l'oeuf ou la poule. Il la frappait. Et ma mère, elle disait qu'il avait pas intérêt à toucher un seul de nos cheveux, que là elle pourrait le tuer. Tout ça pour dire qu'elle m'a pris moi, pour venir avec elle à l'enterrement de sa mère. Je n'avais jamais rencontré ma grand-mère avant, parce qu'elle et ma mère se détestaient. Je me rappelle du trajet en TGV, juste elle et moi. C'est pas souvent qu'on était juste tous les deux. Je devais avoir six ans. On est arrivés à Marseille, tout le monde était triste, mais en même temps contents de se voir, et tout le monde était gentil avec moi, donc pour moi, c'était une fête de famille.

Au bout de sa déambulation, ÉLIE finit par entrer dans un magasin de vêtements. La voix off de JOSHUA continue sans interruption lors de la séquence suivante.

**41. INT. JOUR - MAGASIN DE VÊTEMENTS**

ÉLIE est au rayon Femmes. Il essaie une parka bleue marine. Elle n'est pas à sa taille ; trop courte au niveau des bras, trop large au niveau des épaules. Mais cela ne semble pas le déranger ; il se regarde sous toutes les coutures dans le miroir, sous l'oeil amusé de quelques clients du magasin. Il en essaie une autre, une variation de la première. La taille n'est toujours pas bonne, et cela ne semble toujours pas le déranger. La voix off de JOSHUA se superpose aux essayages d'ÉLIE.

JOSHUA (OFF)

Tout le monde était habillé en tout en noir. Maman m'avait habillé avec un polo, noir, avec un veste de costume par-dessus. Je me sentais bien habillé, comme un homme politique. Tout le monde me faisait des compliments sur ma tenue. Puis maman m'a demandé si je voulais voir le corps. « Voir le corps », ces mots ne voulaient rien dire pour moi ; je n'avais que six ans. Je crois que j'ai dit oui, sûrement par politesse. C'était trop important pour refuser. Alors elle m'a pris par la main et on est entré, juste maman et moi, dans une petite pièce vide, avec juste le cercueil au milieu. J'ai vu le visage d'une inconnue, qui ne me ressemblait pas, et qui ne ressemblait pas à ma mère non plus. J'avais l'impression qu'elle était en train de dormir, et qu'elle rêvait d'un truc agréable. Je l'ai pas regardé longtemps. Maman s'est approchée du cadavre, et elle l'a regardé, rien de plus. Elle est restée immobile. Il y avait de la haine dans ses yeux. J'avais l'impression qu'elle était en train de l'insulter par télépathie. Sa main était devenue toute moite. Maman n'a pas dit un mot de tout le trajet retour. Parfois, je me demande si c'était vraiment pour me protéger qu'elle a choisi de m'emmener, moi.

#### 42. INT. JOUR - GALERIE COMMERCIALE

ÉLIE déambule à nouveau dans la galerie commerciale, dans le sens inverse cette fois. Il porte maintenant deux gros sac cabas contenant chacun un paquet-cadeau.

Deux femmes d'une cinquantaine d'années accostent ÉLIE, le sortant ainsi de sa rêverie.

DAME 1

Excusez-moi, monsieur ?

ÉLIE se retourne vers elles, surpris.

ÉLIE

Oui ?

Les dames lui montrent leur smartphone de manière confuse.

DAME 1

On a un problème pour imprimer des photos sur la machine à partir de notre téléphone. Vous pouvez nous aider ?

ÉLIE

Euh, oui, je peux essayer.

Ils font quelques pas jusqu'à la machine qui permet d'imprimer tout seul ses photos, prêt des Photomatons, en face des caisses du Carrefour. Ils s'arrêtent et elles lui montrent sur leur téléphone des photos à moitié floues de murs de maison.

DAME 2

Il faut absolument qu'on apporte ces photos à la mairie avant 14 heures, mais on arrive pas à utiliser la machine.

ÉLIE

(en regardant les photos)  
Donc de celle-là à celle-là c'est ça ?

DAME 2

Oui c'est ça.

ÉLIE

Je peux prendre votre téléphone?

DAME 2

Je vous en prie.

ÉLIE prend le téléphone, puis commence à lire silencieusement la notice d'utilisation de la machine, disponible en cliquant sur son écran tactile. Les deux dames le regardent comme si leur vie dépendait de lui.

On lit sur le visage d'ÉLIE qu'il a compris la procédure à suivre.

ÉLIE  
(à lui-même)  
Ok !  
(il leur tend leur  
téléphone)  
Est-ce que vous pouvez le  
déverrouiller ?

DAME 2  
Oh oui oui.

Elle s'empresse de déverrouiller le téléphone. ÉLIE branche le téléphone à la machine et commence à tapoter sur l'écran tactile de la machine. Les deux dames l'observent avec beaucoup d'attention. Un écran de chargement apparaît.

ÉLIE  
Bon, là il faut attendre un petit  
peu, il est en train de charger vos  
photos. Pourquoi vous devez les  
imprimer, si c'est pas indiscret ?

DAME 1  
(elle s'exprime  
confusément)  
C'est notre maison ; il y a eu des  
malfaçons et maintenant, il y a  
plusieurs fissures dans les murs et  
elle risque de s'écrouler. On a  
jusqu'à 14 heures pour transmettre  
les photos à la mairie, mais on n'a  
pas d'imprimante nous !

ÉLIE plisse les yeux, navré par ce qu'il entend. Les photos finissent par apparaître sur l'écran. Les deux dames lâchent un petit cri de satisfaction.

DAME 1 (CONT'D)  
Ah ! Enfin ça va marcher ! Bravo  
monsieur.

ÉLIE reste stoïque. Il sélectionne les photos une par une puis valide la sélection.

ÉLIE

Donc c'est celles-là on est bien d'accord ?

DAME 1

Oui c'est ça ! Vous la voyez la fissure là ?

ÉLIE acquiesce silencieusement. Il tapote sur l'écran et l'écran de paiement apparaît.

ÉLIE

Voilà, ba là vous devez payer et après c'est bon normalement !

DAME 1

(hyper enthousiaste)

Ah, merci beaucoup monsieur ! Nous on comprenait rien, vous nous sortez de la galère là !

ÉLIE acquiesce, gêné.

DAME 2

Je peux payer en liquide ?

ÉLIE

Euh oui, c'est là.

ÉLIE lui indique la fente destinée à recevoir l'argent liquide. La dame sort un billet de cinq euros et le tend à ÉLIE.

DAME 2

Vous pouvez le faire s'il-vous-plait ?

ÉLIE

Oui pas de problèmes.

ÉLIE prend le billet, le tend d'une main experte et l'insère dans la machine. Il attend quelques secondes et rien ne se produit. ÉLIE se retourne vers les deux dames, toujours hyper attentives aux interactions d'ÉLIE avec la machine.

ÉLIE (CONT'D)

Hum... je crois qu'elle vient d'avaler votre billet...

DAME 1

Ah non mais on va voir s'il va avaler mon billet !

Furieuse, elle part en direction du SAV de Carrefour.



DAME 2  
(choquée)  
La machine a avalé le billet ?

ÉLIE  
Euh oui... je suis vraiment désolé  
mais je vais devoir y aller... au  
revoir et bon courage.

ÉLIE se remet en route, déstabilisé par la petite aventure  
qu'il vient de vivre.

#### **43. INT. JOUR - CUISINE DE TATIANA**

ÉLIE ouvre discrètement la porte de la maison avec ses deux  
sacs sous le bras. Il vérifie que le champ est libre.  
Personne à l'horizon. Il traverse la cuisine, direction la  
chambre de MATHIAS.

La caméra reste dans la cuisine vide. On entend ÉLIE monter  
les escaliers. La porte en accordéon s'ouvre et TATIANA fait  
irruption dans la cuisine. Elle est désormais habillée et  
elle a les cheveux mouillés.

TATIANA  
(elle crie)  
Élie c'est toi ?

ÉLIE (OFF)  
Oui !

TATIANA  
T'as trouvé ce que tu cherchais ?

ÉLIE (OFF)  
Oui !

TATIANA  
C'est bien ! Je m'apprêtais à  
partir en balade, tu viens avec  
moi? Ça va te faire du bien de  
marcher un peu.

ÉLIE (OFF)  
Ok j'arrive !

TATIANA enfle son manteau et patiente dans la cuisine,  
pensive.

**44. EXT. JOUR - SENTIER**

ÉLIE et TATIANA marchent tranquillement le long d'un sentier qui longe un petit cours d'eau. Parfois, ils croisent d'autres promeneurs ou des cyclistes. TATIANA lit un message sur son téléphone.

TATIANA

"Je faisais du shopping en ville.  
Je suis à la maison maintenant.  
Bisous."

ÉLIE acquiesce d'un signe de tête. Il a le regard perdu dans le paysage. TATIANA range son téléphone dans sa sacoche.

TATIANA (CONT'D)

Ne nous réjouissons pas trop vite,  
mais il se peut que ce soit pour  
nous acheter des cadeaux de Noël...  
Qui sait.

ÉLIE rit doucement.

TATIANA (CONT'D)

Vous avez un peu parlé hier soir ?

ÉLIE

(évasif)  
Un peu...

TATIANA

Qu'est-ce que vous vous êtes dit ?

ÉLIE

Pas grand chose.  
(un temps)  
T'avais raison, il s'est mis à  
fumer. Pour apaiser la douleur de  
sa cheville.

TATIANA lève les yeux au ciel.

TATIANA

(méprisante)  
On aura tout entendu avec vous.

ÉLIE

Mais il m'a aussi dit qu'il  
comptait arrêter, parce qu'il en a  
plus besoin maintenant.

TATIANA

(sarcastique)  
Alléluia !

ÉLIE

Il ne se souvient plus de ses rêves...

TATIANA

Ça m'en fait, une belle jambe tiens! Si je m'étais mis à fumer comme une junkie à la première difficulté, vous seriez dans le caniveau à l'heure qu'il est ! Alors les rêves de ton frère, tu penses bien que ça me fait une belle jambe !

(un temps, elle lâche un grand soupir)

Bon, en tous cas, s'il t'a dit qu'il comptait arrêter, ça me soulage. Je touche du bois.

Un temps.

ÉLIE

On a jamais eu de vraie relation avec Mathias. C'est peut-être ma faute...

TATIANA

(ferme)

Tu peux pas dire ça.

ÉLIE se tourne vers elle, surpris.

TATIANA (CONT'D)

Je peux pas te laisse dire ça ; vous avez jamais eu de relation de confiance, c'est vrai, mais tu peux pas dire que vous n'avez jamais eu de VRAIE relation. C'est autre chose, vous avez un certain écart d'âge, c'est vrai, mais tu as toujours été un modèle pour lui, par tout ce que tu as réussi, et ça, c'est honorable de ta part.

ÉLIE fait la moue.

ÉLIE

Mouais. J'ai pas vraiment l'impression qu'il me prenne comme modèle.

TATIANA

(avec émotion)

Tu as fait ta part du boulot.

(MORE)

TATIANA (CONT'D)

C'est à lui de décider s'il en fait quelque chose ou non. Mais tu n'es pas responsable de ses choix. Les enfants, c'est ingrat, tu devrais le savoir maintenant. Ça fait 25 ans que je me tue à la tâche pour vous, j'ai dédié ma vie à votre éducation et votre bien-être. Tout ça pour que mon aîné vienne me voir une fois par an, mon dernier m'adresse à peine la parole quand je lui sers son assiette, et JOSHUA, n'en parlons pas. Il avait décidé de faire de moi la grande coupable de tous les maux de sa vie, et sur quelles bases, on se le demande encore ! Mais j'ai ma conscience pour moi. C'est mon karma, c'est comme ça. Dieu, la société, ont voulu que mes fils me détestent, parce qu'ils sont trop lâches pour détester leurs pères.

ÉLIE soupire doucement.

ÉLIE

Pourquoi tu t'énerves...

TATIANA

Je ne suis pas énervé. Je dis juste la vérité, aussi dure soit-elle à entendre.

Ils marchent silencieusement quelques instants.

ÉLIE

(mal assuré)

Maman ?

TATIANA

(encore un peu agacée)

Quoi ?

ÉLIE

Pourquoi JOSHUA s'est suicidé, à ton avis ?

TATIANA

(sarcastique)

Ça t'intéresse maintenant ?

ÉLIE

Oui.

Elle ne répond pas immédiatement.

TATIANA

Ton frère ne s'est jamais senti mal dans sa peau. Il était beau ; tu pouvais lui mettre un sac à patate, ça rendait bien sur lui. Il était intelligent, sportif, il avait des amis. Il n'a jamais laissé personne lui dire ce qu'il devait faire, à commencer par moi. Ce Joshua là ne se serait pas donné la mort. Il a dû se passer quelque chose pendant qu'il était dans l'armée. J'en suis certaine.

Les paroles de TATIANA laissent ÉLIE songeur.

TATIANA (CONT'D)

Dans l'armée, tu peux pas en faire qu'à ta tête. Un ordre, c'est un ordre. Et là où il était, au Mali, l'armée française a fait des trucs dégueulasses, comme partout où elle est passée d'ailleurs. Ils ont tué des civils. Ils veulent pas qu'on le sache, mais y'a plein d'articles qui dénoncent des horreurs dans le genre. Et plus le temps passera, plus on en découvrira.

(un temps)

Moi, je pense qu'il a obéi aux ordres, et qu'il a participé à l'une de ces horreurs. Et il s'est senti coupable, ou impuissant, il a senti une injustice profonde, parce que JE lui ai donné une éducation, et les valeurs qui vont avec, et qu'il pouvait bien se raconter toutes les histoires du monde, il pouvait rien faire contre le fait que JE l'ai élevé et JE l'ai aimé et tout ce qu'il a jamais eu, c'est à moi qu'il le devait. Ça l'a mis en face de ses contradictions, et il ne l'a pas supporté. Voilà ce que je pense.

ÉLIE acquiesce lentement. Puis il s'arrête brusquement.

ÉLIE

(abrupt)

On fait demi-tour ?

TATIANA

Ok.

Il se remettent en route dans l'autre sens.

ÉLIE

Maman ?

TATIANA

Oui ?

ÉLIE

Qu'est-ce que tu ferais si tu  
pouvais l'avoir là, en face de toi?

TATIANA

(déstabilisée)

C'est quoi cette question à la con?

Un temps.

ÉLIE

Pardon.

Ils marchent silencieusement quelques instants. Il y a un  
froid entre eux.

TATIANA

(le regard perdu)

Je lui demanderais si, de là où il  
est, il a gardé la haine qu'il  
avait pour sa mère, oui ou non.

ÉLIE, surpris, regarde TATIANA. Celle-ci continue de marcher  
sans sourciller.

#### **45. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS et ÉLIE sont tous les deux assis face à la télé  
allumée, manette en main. Ils jouent une partie de NBA 2K.  
L'enceinte diffuse faiblement le morceau *JUSTE À TEMPS*  
d'1PLIKÉ140.

Ils sont éclairés par la lampe d'appoint. Parfois, MATHIAS,  
investi dans le match, tique d'agacement ou a même des petits  
gestes involontaires de la jambe qui trahissent son  
implication zélée dans le match. Cela contraste avec  
l'attitude d'ÉLIE, totalement impassible ; on dirait presque  
qu'il pense à autre chose.

MATHIAS marque un dunk sublime. Les images ralenties du  
panier défilent sur la télé.

MATHIAS  
In-croy-able.

ÉLIE sourit amèrement. Il se lève de son siège et pose la manette.

ÉLIE  
Vas-y j'arrête, t'es trop fort pour moi.

MATHIAS  
(déçu)  
Ah ouais ?

ÉLIE  
Ouais désolé je suis pas concentré là.

MATHIAS  
Vas-y.

ÉLIE s'allonge sur son lit. MATHIAS coupe la musique, lance une partie en mode un joueur et met son casque audio. ÉLIE regarde le plafond.

ÉLIE  
Tu penses qu'il va venir ce soir ?

MATHIAS ne répond rien. Il est concentré dans sa partie ; on entend ses doigts sur la manette ; il n'a probablement pas entendu ÉLIE.

ÉLIE (CONT'D)  
Mathias !

MATHIAS enlève son casque et se tourne vers ÉLIE.

MATHIAS  
Tu m'as parlé ?

ÉLIE  
Tu penses qu'il va venir ce soir ?

MATHIAS  
(il se ferme)  
Ah... je sais pas.

Il remet son casque et reprend sa partie. ÉLIE claque des doigts pour attirer l'attention de MATHIAS. Ce dernier enlève à nouveau son casque, agacé.

MATHIAS (CONT'D)  
Qu'est-ce qu'il y a ?

ÉLIE

Peut-être qu'il est là pour quelque chose. Maman pense qu'il s'est passé quelque chose au Mali. Peut-être qu'il est là pour ça.

(un temps)

Tu penses pas ?

MATHIAS

Je sais pas.

ÉLIE

Peut-être qu'il a quelque chose à nous dire.

MATHIAS

(agacé)

Il ne parle pas. Il ne peut pas parler. Tu l'as bien vu toi-même, il ne peut pas parler.

(un temps)

Tu cogites trop. S'il veut revenir, il reviendra, quand il l'aura décidé, et s'il veut nous dire quelque chose, il se débrouillera pour nous le dire. En attendant, si je le vois, j'te fais signe.

MATHIAS remet son casque et reprend sa partie. ÉLIE fait une moue qui dit qu'il est blessé, puis acquiesce lentement de la tête. Il s'emmitoufle sous sa couette et se tourne vers le mur. MATHIAS interrompt alors discrètement sa partie et lance un regard désolé en direction d'ÉLIE.

#### **46. INT. JOUR - PATINOIRE**

Il y a beaucoup de monde ce jour-là à la patinoire. Les haut-parleurs diffusent un tube de Lady Gaga. Les gens parcourent la piste dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Certains y vont tranquillement, d'autres essaient d'aller le plus vite possible. Au milieu de la piste, il y a un espace vide où seuls les plus expérimentés osent s'aventurer pour faire un tricks et impressionner leurs amis. Il y a des familles, des enfants, des couples, des bandes d'amis. Il y a aussi ceux qui viennent pour accompagner, mais qui ne patinent pas. Ceux-là restent au bord, accoudés à la barrière de sécurité, à encourager leurs proches, se moquer d'eux quand ils tombent. Des jouets pour enfants traînent sur la glace, des petits chariots en plastique coloré.



Au milieu de tout ce monde, MATHIAS, tout de noir vêtu, comme touché par la grâce divine, s'élance au milieu de la patinoire et exécute un saut périlleux (au sens propre du terme). Son patin finit par reprendre contact avec le sol, et sa cheville réceptionne le poids de son corps, en pliant mais sans rompre. Il ratterrit sans difficulté sur ses deux patins et se targue même d'une petite révérence pour couronner le tout. Il chante en playback la chanson de Lady Gaga à l'attention d'ÉLIE, qui, perché sur ses patins en glissade stationnaire, applaudit son numéro d'acrobate, sourire aux lèvres. À côté de de lui, TATIANA, effarée, se cache la bouche avec ses deux mains et fait un lent "non" de la tête.

TATIANA

(consternée)

Ta cheville ! T'es complètement fou  
mon pauvre.

MATHIAS s'approche de TATIANA et ÉLIE. Lui et ÉLIE se lancent un regard complice. Ils s'élancent ensemble dans la ronde des patineurs, suivis par TATIANA.

Les trois membres de la famille sont très doués en glisse ; ils sont à l'aise sur leurs patins et avance avec d'amples et élégants mouvements. ÉLIE semble profiter du moment et avoir ici et maintenant l'esprit léger. TATIANA est la plus élégante ; elle patine les mains jointes dans le dos, concentrée sur sa glisse. Son air nous dit qu'elle est en train de faire quelque chose de très sérieux.

MATHIAS mène la danse ; quelques mètres au devant d'ÉLIE, il patine en marche arrière, sous l'oeil fasciné, fier et apaisé d'ÉLIE, toujours souriant. Il zigzague entre les autres patineurs avec grâce tout en lançant des petits regards à TATIANA et ÉLIE pour vérifier qu'ils le regardent toujours. Il finit par faire un petit saut pendant lequel il exécute une rotation à 180 degrés pour se remettre en marche avant.

ÉLIE lance un regard à TATIANA, qui secoue la tête d'amusement devant le numéro de MATHIAS. Ils continuent leur ronde et chacun glisse à son rythme et semble se sentir bien.

MATHIAS s'échappe en tête, il accélère un peu et dépasse un à un les patineurs de la ronde. Lui semble être dans un état de plénitude, que sa glisse fluide traduit parfaitement.

Soudain, son visage se fige dans une expression de surprise. Son regard est tombé sur une femme d'une vingtaine d'années, patinant à l'autre bout de la patinoire, accompagnée de ses parents et d'un homme qui semble être son conjoint. Elle aussi virevolte avec aisance sur la glace et semble profiter du moment. Il patine un peu plus rapidement, sans la quitter du regard, jusqu'à arriver à son niveau, comme pour vérifier que c'est bien elle.

Discrètement, mêlée à la ronde, il passe quelques secondes près du groupe de cette femme. Le regard de la femme finit par croiser celui de MATHIAS. Ils se reconnaissent ; elle lui adresse un regard froid, puis détourne le regard pour interagir à nouveau avec sa famille.

MATHIAS repart alors rapidement et dépasse de nombreux patineurs, jusqu'à arriver au niveau d'ÉLIE, patinant lentement, perdu dans ses pensées, à côté de TATIANA.

MATHIAS  
(air confidentiel)  
Élie ! Élie !

ÉLIE sort de sa rêverie et se tourne en vers MATHIAS.

ÉLIE  
(intrigué)  
Quoi ?

MATHIAS s'approche de lui et lui montre du doigt, discrètement, la femme qu'il vient de reconnaître.

MATHIAS  
(à voix basse)  
Tu vois la fille là-bas ?

Au même moment, la femme les regarde et les voit en train de parler d'elle.

ÉLIE  
Celle-qui nous regarde là ?

MATHIAS  
Ouais.

ÉLIE  
Ouais je vois ouais ?

MATHIAS  
(il lui chuchote à  
l'oreille)  
C'est la veuve de Joshua.

MATHIAS s'empresse de repartir patiner à son rythme, laissant ÉLIE complètement déboussolé, à côté de TATIANA qui n'a pas entendu leur échange.

Noir.

PANNEAU-TITRE :

### PARTIE 3 : JOSHUA

#### 47. INT. JOUR - CUISINE DE TATIANA

Une marmite est sur le feu. Il n'y a personne dans la cuisine. Quelqu'un toque à la porte d'entrée. On entend des pas dans le salon. ÉLIE ouvre la porte en accordéon et entre dans la cuisine. On toque à nouveau. ÉLIE ouvre la porte.

La femme de la patinoire est là. C'est **AÏCHA**. Elle est assez grande, elle porte des vêtements branchés pas spécialement tape-à-l'oeil, elle a des traits harmonieux soulignés par un maquillage léger. Elle a le visage fermé et semble un peu crispée. ÉLIE la regarde sans rien dire, bouche bée.

AÏCHA

Est-ce que Tatiana est là ?

ÉLIE reste silencieux. On entend les pas de TATIANA dans le salon.

TATIANA (OFF)

C'est qui ?

TATIANA arrive devant la porte et ÉLIE lui cède la place en face d'AÏCHA. Il se place en retrait.

TATIANA (CONT'D)

(à Aïcha, méfiante)

Je peux vous aider ?

AÏCHA

Je... je suis Aïcha, l'ancienne petite amie de Joshua.

La physionomie de TATIANA change du tout au tout ; elle s'adoucit immédiatement pour être aux petits soins avec AÏCHA, se plaçant dès lors dans une sorte de soumission envers la jeune femme. Elle a un grand haut-le-cœur.

TATIANA

Aïcha ! Vous êtes venue finalement!

AÏCHA lui répond par un sourire forcé qui ne cache pas sa crispation d'être là.

TATIANA (CONT'D)

Et bien entrez Aïcha je vous en prie ! Désolé pour l'accueil un peu froid, je suis toujours méfiante quand je n'attends personne.

AÏCHA entre à contre-cœur. Elle regarde ses pieds.

TATIANA (CONT'D)

(gênée)

Enlevez votre manteau, mettez-vous  
à l'aise... je vous sers un café ?

AÏCHA

(sèche)

Non merci ça ira. Je ne compte pas  
rester longtemps.

AÏCHA déglutit. Silence pesant. TATIANA, désespérée, regarde  
AÏCHA avec l'espoir que les choses puissent bien se passer.  
AÏCHA a le regard fuyant.

TATIANA

Je suis enchantée de faire enfin ta  
connaissance... ça ne te dérange  
pas si je te tutoie ?

AÏCHA fait signe de la tête que ça ne la dérange pas tout en  
soupirant.

TATIANA (CONT'D)

J'aurais tellement aimé que cela  
puisse se faire dans des  
circonstances différentes... Je  
comprends que ça soit difficile  
pour toi...

TATIANA s'interrompt, déstabilisée par le silence d'AÏCHA.

TATIANA (CONT'D)

Vous... tu es pressée ? Tu as fait  
de la route pour venir ici ?

(un temps)

Tu veux te recueillir auprès de ses  
restes ?

AÏCHA relève la tête et regarde TATIANA droit dans les yeux.

AÏCHA

Non.

TATIANA lance un regard de détresse à ÉLIE, qui assiste  
silencieusement à l'échange depuis un coin de la pièce. Elle  
lit une incompréhension dans son regard.

TATIANA

(elle se retourne vers  
AÏCHA)

Je... je ne comprends pas...

AÏCHA regarde nerveusement autour d'elle, comme pour rassembler ses forces. Puis elle regarde à nouveau TATIANA.

AÏCHA

Je ne veux pas vous accabler. Vous avez perdu un fils, et je ne peux même pas imaginer la douleur que ça représente. Vous avez pris ses cendres ici, sans même me demander mon avis...

(TATIANA inspire un grand coup)

Mais je ne suis pas venue pour vous le reprocher. Ça a été difficile, très difficile pour moi, mais je suis passée à autre chose. Maintenant, je suis en train de reconstruire ma vie, Dieu merci les choses se passent bien pour moi, et je suis venue vous demander d'arrêter d'essayer de me contacter.

(TATIANA la regarde droit dans les yeux, le visage dur)

Je suis désolée d'être restée silencieuse tout ce temps. Je n'avais pas la force ni l'envie de vous répondre. Je ne sais pas ce qui s'est passé là-bas. Je ne m'explique toujours pas son geste ; il ne m'a jamais rien laissé paraître qui aurait pu aller dans ce sens. Je me suis faite une raison. Je pense que vous devriez faire pareil. Je suis désolée.

Elle regarde TATIANA, qui a désormais le regard vide. AÏCHA recule d'un pas.

AÏCHA (CONT'D)

Au revoir.

Elle tourne le dos à TATIANA, ouvre la porte et sort de la maison. TATIANA reste plantée là, soufflée. ÉLIE, toujours dans le même coin de la pièce depuis le début de la scène, et à qui AÏCHA n'a pas lancé un seul regard, reste lui aussi immobile, sous le choc.

#### **48. EXT. SOIR - DEVANT LA MAISON**

TATIANA fume machinalement sa cigarette devant la maison. Éclairée par les lampadaires, elle a le regard vide.

Elle ne prête pas attention à ce qui se passe autour d'elle, à la circulation routière, aux rares passants, au tramway.

#### **49. INT. SOIR - SALON**

La télé est éteinte. TATIANA, assise sur son lit, le regard amer, mesure sa tension à l'aide de son tensiomètre. Elle est en pyjama.

La machine bipe. TATIANA lit les valeurs indiquées sur l'écran et les note machinalement sur son carnet.

Elle défait le scratch du brassard, puis le retire de son bras. Elle range le tensiomètre sur le buffet, près de l'urne. On entend des pas, suivis d'un bruit de vaisselle en provenance de la cuisine. TATIANA prend sa pilule du jour dans son pilulier puis l'avale avec un verre d'eau. Elle reste absente quelques secondes, immobile, le regard perdu, verre d'eau en main. MATHIAS se présente sur le seuil de la porte.

MATHIAS

Bonne nuit maman.

TATIANA

(d'une voix triste)

Bonne nuit Mathias.

MATHIAS la regarde d'un air désolé, mais elle ne le regarde déjà plus. Il repart vers sa chambre.

TATIANA observe l'urne et ses bougies éteintes. Puis elle se dirige vers l'interrupteur, éteint la lumière, et se glisse lentement dans son lit, s'endormant dans la pénombre.

#### **50. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

MATHIAS se déshabille, assit sur son lit. Il observe ÉLIE, allongé sur le lit d'en face et comme prisonnier de ses pensées. Une fois en caleçon, MATHIAS se glisse vite sous la couette, pour ne pas être attrapé par le froid. La tête sur son oreiller, il regarde ÉLIE avec bienveillance quelques instants.

MATHIAS

Bonne nuit Élie.

ÉLIE

(d'une voix triste, sans  
même le regarder)

Bonne nuit.

MATHIAS fait une moue d'empathie. Il se retourne vers le mur et ferme les yeux.

#### **51. INT. NUIT - CHAMBRE DE MATHIAS**

Toutes les lumières sont éteintes dans la chambre. MATHIAS se tourne et se retourne sur lui-même dans son sommeil. Il balbutie quelques mots inintelligibles, prend une grande inspiration et se réveille brusquement. Désorienté, il reprend ses esprits et regarde autour de lui. Il aperçoit le lit d'ÉLIE vide.

MATHIAS  
(il chuchote)  
Élie ? Élie ?

Pas de réponse. Il regarde encore autour de lui. La pièce est vide et la maison est parfaitement silencieuse. Il se lève et descend les escaliers en caleçon, équipé de la lampe-torche de son téléphone pour s'éclairer.

#### **52. INT. NUIT - COULOIR**

La lampe-torche du téléphone de MATHIAS, posé dans un vide-poches, éclaire à peine le couloir. La lumière des toilettes est allumée et la porte pas totalement fermée ; on entend MATHIAS qui urine de l'autre côté.

Il finit par sortir des toilettes, il reprend son téléphone et se dirige vers la cuisine.

#### **53. INT. NUIT - CUISINE**

MATHIAS entre dans la cuisine. Il n'allume pas la lumière et continue de s'éclairer à l'aide de son téléphone. Il se dirige vers la porte d'entrée de la maison. Il vérifie qu'elle est bien fermée. La porte est effectivement fermée et les clés sont dans la serrure. Il se dirige vers l'évier où il se sert un verre d'eau, qu'il boit dans la foulée. Puis il jette un coup d'oeil en direction de la porte en accordéon entrouverte qui donne sur le salon. Il s'avance alors vers cette porte derrière laquelle on entend des ronflements. Il passe sa tête à travers l'entrebâillure et éclaire prudemment la pièce. TATIANA dort profondément dans son lit. Les bougies près de l'urne sont éteintes. Pas de trace d'ÉLIE dans le salon. MATHIAS repart.

**54. INT. NUIT - SALLE DE BAIN**

MATHIAS entre dans la salle de bain à pas feutrés. Personne. Il s'approche de la porte de la salle de bain qui donne sur la chambre de JOSHUA. Il ouvre doucement la porte qui émet un grincement sourd.

Il sursaute et met sa main sur son coeur. ÉLIE est là, allongé sur le lit de la chambre de JOSHUA, sur la couette, les bras ballants, totalement habillé, les yeux grands ouverts. Il regarde MATHIAS avec un air totalement neutre. On entend la respiration de TATIANA.

MATHIAS  
(rire gêné, il chuchote)  
Tu m'as fait archi peur !

ÉLIE  
(il chuchote aussi)  
Désolé.

Un temps.

MATHIAS  
(avenant)  
Tu fais quoi là ?

ÉLIE  
Je l'attends.

MATHIAS  
(désormais grave)  
Il va pas venir.

ÉLIE  
Comment tu peux en être sûr ?

MATHIAS  
Tu l'as pas fumé.

ÉLIE  
Hein ?

MATHIAS  
Il faut fumer ses cendres pour  
qu'il vienne. Quand tu l'as vu,  
j'avais mis des cendres dans le  
joint. C'est comme ça qu'il vient.

Un temps. ÉLIE regarde MATHIAS avec intensité.

ÉLIE  
Tu m'as fait fumer ses cendres ?



MATHIAS

Ouais.

On entend une variation dans la respiration de TATIANA.  
MATHIAS la relève d'un petit geste de tête.

ÉLIE

Pourquoi tu me le dis que  
maintenant ?

MATHIAS lui fait une moue qui veut dire "je ne sais pas". Les deux frères se regardent en silence quelques instants. Ils se demandent ce que l'autre a dans la tête.

MATHIAS

Je remonte. Tu restes là ?

ÉLIE lui fait la même moue. MATHIAS sort de la pièce. ÉLIE reste immobile sur le lit. Il regarde la porte laissée ouverte par MATHIAS.

JOSHUA (OFF)

Ma.  
Ma maman.  
Ma. Ma mère.

*La voix off de JOSHUA court en continue sur les prochaines séquences.*

## **55. INT. SOIR - CUISINE / ENTRÉE**

*Sur toute cette séquence et les suivantes, le son direct est lointain, étouffé voir même totalement absent, laissant toute la place à la voix off de JOSHUA.*

Les guirlandes lumineuses clignotent frénétiquement autour du sapin savamment décoré, au pied duquel sont posés des cadeaux. On reconnaît ceux achetés par ÉLIE au centre commercial. Les guirlandes illuminent par intermittence les visages de la crèche de TATIANA.

JOSHUA (OFF)

Ma maman.  
Ma mère.  
Ma mère a.  
Ma maman a.  
Ma.  
Ma maman.  
Ma maman a un.  
Ma mère a un.  
Ma. Ma. maman. a. un. pistolet.

Une légère fumée s'échappe doucement de la marmite posée sur le feu. Sur le plan de travail sont étalés en vrac des sachets remplis de toasts de pain de mie, un emballage de saumon fumée ouvert, un pot de rillettes, un pot de tarama.

#### 56. INT. SOIR - SALON

MATHIAS et TATIANA sont assis sur le canapé. TATIANA est apprêtée pour l'occasion ; elle porte de grandes et fines créoles dorées, un petit peu de rouge à lèvres, elle a attaché ses cheveux en un chignon plus sophistiqué qu'à l'accoutumée. Elle porte une petite veste formelle sur un chemisier. Son visage est triste mais elle se force à sourire. MATHIAS est habillé comme d'habitude, dans son style sportif full black.

JOSHUA (OFF)

Ma maman a un pistolet.  
Est-ce que ta maman a un pistolet ?  
Hein ? Est-ce que ta maman a un  
pistolet ?  
Réponds. Évidemment qu'elle n'en a  
pas.  
Quelle maman a un pistolet ? On est  
pas aux States ici. Les mamans  
n'ont pas de pistolet ici.

Ils ont chacun sur leurs genoux un plateau sur lequel ils préparent des toasts ; MATHIAS beurre le pain avant d'y placer de petites tranches de saumon tandis que TATIANA prépare ceux au tarama.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

Qui peut me donner des leçons  
maintenant ?  
Qui peut me regarder dans les yeux  
et me dire : « pourquoi tu la  
détestes autant ? » ?  
Est-ce que ta maman a un pistolet ?  
Non.  
Pistolet. Pis - to - let. Pisse -  
ton - lait. Pisse ton lait maman.  
Pisse-le. Pisse-le bien même. Moi  
j'en ai plus besoin.

MATHIAS pioche dans une boîte de chocolats de Noël posée sur la table basse ; il en propose un à TATIANA, qu'elle refuse poliment d'un petit geste de tête. Il en mange un et échange un sourire espiègle avec sa mère avant de se remettre au travail.

**57. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

Après un instant d'hésitation, ÉLIE saupoudre maladroitement de cendres de JOSHUA un joint en cours de roulage. Lui aussi ne s'est pas habillé spécialement pour l'occasion. Il observe le joint un temps, l'air grave, avant de le saisir et d'en lécher le papier du bout de la langue. Il termine de le rouler, puis le tasse machinalement, perdu dans ses pensées.

JOSHUA (OFF)

Ma maman a une cachette pour les cadeaux d'anniversaire et les cadeaux de Noël. Aussi loin que je peux me souvenir, je l'ai toujours connue. C'est tout en haut de l'armoire du salon. La plus haute étagère. Tous les cadeaux, je les ai connus en avance. Le Cluedo. L'harmonica. Le ballon de basket. Les gants de boxe. Le pistolet. Un vrai pistolet, pas un pistolet pour enfants.

**58. INT. SOIR - SALON**

MATHIAS sert une coupe de champagne à TATIANA. À la moitié de la coupe, TATIANA lui demande d'arrêter là. Souriant, MATHIAS sert deux autres coupes pleines.

JOSHUA (OFF)

Pourquoi t'as un pistolet, maman ?  
T'as fait exprès de le cacher là ?  
Qu'est-ce que tu voulais que je fasse avec ?

TATIANA appelle ÉLIE au loin. ÉLIE répond qu'il arrive tout de suite.

**59. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

ÉLIE se lève et sort de la pièce, laissant le joint pas encore entamé par terre, près de son matelas, à l'abri des regards.

JOSHUA (OFF)

Hein ? Tu voulais que je tue un de mes frères ? Lequel ? Élie le parfait que tu aimes tant ?

**60. INT. SOIR - SALON**

MATHIAS tend sa coupe à ÉLIE. MATHIAS trinque avec ÉLIE, puis avec TATIANA. ÉLIE et TATIANA trinquent ensuite tous les deux. Pour ÉLIE et TATIANA, le moment est doux-amer. MATHIAS porte le moment à bout de bras à l'aide de sa bonne humeur. Ils commencent à boire leur coupe.

JOSHUA (OFF)  
 Ou Mathias ? Les deux ?  
 Qui tu voulais que je tue ? Moi-même ? Ou toi ?

**61. INT. SOIR - SALON**

TATIANA, MATHIAS et ÉLIE mangent silencieusement le plat de Noël préparé par TATIANA. Ils sont tous les trois assis sur le canapé, assiette sur les genoux. Les coupes de champagne entamées sont sur la table basse. Ils regardent un bêtisier à la télé. Parfois, cela les fait rire.

JOSHUA (OFF)  
 Ce jour-là, j'ai reposé ton pistolet tout froid. Mais je ne l'ai jamais oublié.  
 Tu aimes dire que j'ai saccagé ton éducation. Mais regarde-moi. Tu m'as mis un pétard dans les mains, et j'ai fini à l'armée. C'est peut-être pour toi que je l'ai fait.

*Fin de la voix off de JOSHUA. Le son redevient normal sur les séquences suivantes.*

**62. INT. SOIR - CUISINE / ENTRÉE**

TATIANA enfile son manteau. MATHIAS porte déjà le sien et attend dans l'entrée. Quand elle a terminé de mettre son manteau, TATIANA passe sa tête à travers la porte en accordéon en direction du salon. MATHIAS se tient derrière elle et regarde ÉLIE.

TATIANA  
 Bon, ba nous on y va. Ça devrait durer une heure environ. Tu seras toujours debout à notre retour ?

ÉLIE (OFF)  
 Oh oui, comme ça on ouvrira les cadeaux.

TATIANA

Ça marche. T'es sûr que tu veux pas nous accompagner ?

ÉLIE (OFF)

Je suis pas vraiment dans le mood là, désolé...

TATIANA

Comme tu veux. À toute à l'heure alors.

ÉLIE (OFF)

À toute à l'heure.

MATHIAS

À toute à l'heure Élie !

MATHIAS et TATIANA sortent de la maison. ÉLIE se lève du canapé et sort du salon.

### **63. INT. SOIR - ÉGLISE**

TATIANA et MATHIAS sont debout, côte à côte dans une rangée de l'église. Les rangées sont clairsemées. Une fidèle chante sur l'autel, accompagnée par une guitariste. Le curé chante lui aussi, ainsi que tous les autres fidèles qui suivent les indications que la chanteuse leur fait de la main, à la manière d'un chef d'orchestre. TATIANA et MATHIAS donnent eux aussi de la voix. Ils tiennent chacun en main un fascicule sur lequel ils lisent les paroles de la chanson.

MATHIAS et TATIANA sont tous les deux très souriants. Là où le sourire de MATHIAS est espiègle, celui de TATIANA traduit un sentiment de bonheur d'être là. Ils s'échangent de petits regards complices quand la voix de l'un sonne faux.

On entend un léger bruit de porte qui s'ouvre puis se referme en provenance de l'entrée de l'église. MATHIAS se retourne, interrompant son chant. Il aperçoit ÉLIE qui vient d'entrer. Il les cherche parmi les fidèles. MATHIAS le regarde avec un air suspicieux, avant de se décider à lui faire un signe de main. ÉLIE le voit et se dirige discrètement vers TATIANA et MATHIAS. Pendant ce temps, TATIANA, happée par le chant, n'a pas remarqué l'irruption d'ÉLIE dans le lieu sacré. MATHIAS observe ÉLIE marcher vers eux, disparaître et apparaître derrière les arches de l'église. Il finit par entrer dans la rangée du côté de TATIANA. Il se place à côté d'elle et lui signifie sa présence d'une main sur l'épaule.

TATIANA sursaute légèrement.

TATIANA  
 (elle chuchote,  
 agréablement surprise)  
 Oh c'est toi ! Ça me fait tellement  
 plaisir que tu sois venu !

ÉLIE lui répond par un sourire timide. Elle le toise un instant. Il a de petits yeux rouges. TATIANA ne relève pas. Son regard croise alors celui du curé, qui a remarqué la présence de ses fils avec elle. Il lui fait un sourire, auquel elle répond par un sourire viscéral. Elle donne son fascicule à ÉLIE.

TATIANA (CONT'D)  
 Tiens ! Je vais lire sur celui de  
 Mathias.

ÉLIE prend le fascicule. TATIANA lui montre du doigt la chanson qu'ils sont en train de chanter.

TATIANA (CONT'D)  
 On en est là !

ÉLIE  
 Merci.

La famille se remet alors à chanter. MATHIAS tient son fascicule de manière à ce que TATIANA puisse lire avec lui, tandis qu'ÉLIE fait de même pour que JOSHUA puisse lire les paroles aussi. Ce dernier se tient en effet à côté de lui, vêtu de sa tenue militaire, et il chante. TATIANA est aux anges.

#### **64. INT. SOIR - CHAMBRE DE MATHIAS**

ÉLIE, manette sur les genoux, est assis devant la télé sur laquelle une partie de NBA 2k s'apprête à commencer. Sur l'écran de la télé, on voit un joueur de basket qui ressemble fortement à ÉLIE, en plus grand et plus musclé. Son maillot est floqué "ÉLIE" et porte le numéro 4. Il s'échauffe, tape dans les mains de ses coéquipiers. Il a une attitude de compétiteur. Le son du jeu résonne dans la pièce. C'est la chanson *The Heart Part 5* de Kendrick Lamar, le passage sur Nipsey Hussle. ÉLIE tire une grande latte sur un joint qu'il pose dans le cendrier. Il a de petits yeux rouges et semble déjà un peu défoncé. Il reprend sa partie.

On entend clairement la porte d'entrée s'ouvrir puis se refermer. ÉLIE relève à peine.

MATHIAS (OFF)  
 (de bonne humeur, il crie)  
 Y'a quelqu'un ?

ÉLIE ne répond pas. On entend des pas dans les escaliers.  
MATHIAS entre dans la chambre, sac de cours sur le dos. Il  
toise ÉLIE.

MATHIAS (CONT'D)  
Tu réponds même pas.

Les doigts d'ÉLIE s'agitent bruyamment sur sa manette.

ÉLIE  
(impassible)  
Désolé je suis concentré.

Le regard de MATHIAS tombe sur le cendrier avec le joint  
entamé. Il pose son sac près de son bureau.

ÉLIE (CONT'D)  
Je viens d'être transféré aux  
Warriors. C'est mon premier match  
avec eux.

MATHIAS  
(il s'en fiche)  
Ah...  
(un temps)  
Euh... je vais voir le match de mon  
équipe, ça te dit de venir avec  
moi?

ÉLIE  
Tu joues pas ?

MATHIAS  
Non.

ÉLIE  
Pourquoi ?

MATHIAS  
Hm... je sais pas si je vais  
reprendre en fait.

ÉLIE  
(surpris)  
Tu veux plus faire de sport ?

MATHIAS  
Si. Mais plus du basket.

ÉLIE  
Hmmm...  
(un temps)  
Et tu veux que j'aille voir un  
match alors que tu joues même pas?

MATHIAS

Ba ouais ça nous fait une activité  
tous les deux !

ÉLIE

C'est vrai... et c'est quand?

MATHIAS

Il faut y aller maintenant là.

ÉLIE

Maintenant ? C'est chaud.

MATHIAS

Allez abuse pas, tu finiras ton  
match plus tard.

ÉLIE met sa partie sur pause et se tourne vers MATHIAS.

ÉLIE

Non en vrai je suis désolé mais je  
peux vraiment pas. J'ai fumé, je  
suis trop défoncé pour sortir là.

MATHIAS

T'as mis des cendres ?

ÉLIE

Bien sûr que non.

MATHIAS

Jure ?

ÉLIE

J'te promets.

Ils se regardent silencieusement. MATHIAS prend le joint sans qu'ÉLIE ait le temps de réagir et tire une grande et longue taffe dessus, qui consume presque le joint jusqu'à la fin, tout en le regardant droit dans les yeux. ÉLIE le regarde faire ; il ne sait pas trop comment réagir. Un petit sourire gêné apparaît sur son visage.

ÉLIE (CONT'D)

Tu fais quoi là ?

MATHIAS lui souffle un peu de fumée sur le visage avant d'être pris d'une quinte de toux. ÉLIE évacue la fumée avec sa main. Il regarde MATHIAS sans être sûr de comprendre.

MATHIAS

(grand sourire aux lèvres)  
Je suis défoncé aussi. T'as plus  
d'excuses maintenant. Tu viens.



ÉLIE regarde MATHIAS. Un sourire apparaît sur son visage et il rit en secouant la tête.

ÉLIE  
Ok, je viens...

MATHIAS  
Voilàààà !

## **65. INT. SOIR - GYMNASE**

Ambiance festive, bruits de ballons qui rebondissent sur le parquet, crissements de chaussures. La porte à double battant du hall d'entrée du gymnase s'ouvre et laisse apparaître ÉLIE et MATHIAS. Ils s'arrêtent sur le seuil. Le regard d'ÉLIE est attiré par le grand maillot de basket encadré accroché au mur portant l'inscription « SHEYA » et le numéro 4.

MATHIAS  
(il désigne le terrain)  
Hum, je vais dire bonjour à mon  
équipe et je te rejoins.

ÉLIE acquiesce. Ils se séparent. Les enceintes du gymnase commencent à diffuser le morceau *Shiest Talk* de Lil Baby et Pooh Shiesty.

ÉLIE s'installe dans les gradins, presque remplis. Il réussit à trouver deux sièges vides au premier rang. Un supporter se présente à lui.

SUPPORTER  
J'peux m'asseoir ?

ÉLIE  
C'est déjà pris, je suis désolé.

ÉLIE cherche MATHIAS du regard et le trouve en train de faire une accolade à son coach. MATHIAS se place au coin du terrain, où les joueurs de son équipe viennent tour à tour lui taper dans la main tout en exécutant leur exercice en groupe. MATHIAS les encourage, les félicite quand ils réussissent des shoots. Il compte avec eux à voix haute le nombre de paniers inscrits. Il jette un regard à ÉLIE, installé dans les gradins, en hauteur. Ils se sourient. Le buzzer résonne dans la salle. Les joueurs trottinent sur le côté du terrain. MATHIAS les suit.

Les joueurs, le coach et MATHIAS se réunissent en un cercle. Le coach fait sa causette et donne ses dernière indications. Le buzzer résonne à nouveau. Une partie des joueurs tape dans la main de MATHIAS avant de se répartir sur le terrain. Les autres vont s'asseoir sur le banc.

MATHIAS se présente devant eux et leur donne une dernière tape d'encouragement. Quand il tape dans la main du dernier joueur situé presque au bout du banc, il s'arrête net. JOSHUA est devant lui, assis sur le banc, en tenue militaire. Il le regarde, impassible. MATHIAS se retourne alors en direction des gradins et cherche du regard ÉLIE, qui observe les joueurs sur le terrain. MATHIAS déglutit, puis contourne le terrain en direction des gradins. Le buzzer sonne une fois de plus et le match commence. MATHIAS s'assoit à côté d'ÉLIE. En face d'eux, on ne peut pas manquer JOSHUA, toujours assis sur le banc aux côtés des remplaçants.

Les remplaçants entonnent un chant en rythme qui fait : «Défense, défense, défense... ». Certains supporters dans les gradins le reprennent en chœur, ÉLIE fait de même. MATHIAS sourit, avant de chanter avec lui. On entend le ballon claquer ; le chant s'interrompt, les supporters applaudissent. ÉLIE applaudit avec beaucoup d'entrain.

ÉLIE (CONT'D)

Ça fait bizarre de regarder un match  
ici avec toi.

MATHIAS

Ah ouais ?

ÉLIE

D'habitude t'es sur le terrain, tu  
nous calcules pas.

MATHIAS rit en secouant la tête.

ÉLIE (CONT'D)

C'est vrai hein. Comme Joshua. Vous  
êtes exactement pareil pour ça.

MATHIAS

Élie...

ÉLIE

Quoi ?

MATHIAS

Je le vois.  
(un temps)  
Sur le banc.

ÉLIE ne répond pas tout de suite. Il a le regard dans le vide. MATHIAS est tourné vers lui. Il remarque les yeux humides d'ÉLIE. ÉLIE acquiesce.

ÉLIE

Je... je suis désolé.

MATHIAS  
(sur un ton doux)  
T'inquiète, c'est rien.

MATHIAS passe son bras autour de l'épaule d'ÉLIE. Ils observent JOSHUA, assis sur le banc, captivé par le match.

MATHIAS se lève brusquement.

ÉLIE  
Tu fais quoi ?

MATHIAS  
Viens. Faut qu'on fasse quelque chose.

ÉLIE a un temps d'hésitation. Il finit par se lever. Les deux frères sortent du gymnase.

#### **66. EXT. SOIR - RUE**

MATHIAS et ÉLIE marchent silencieusement dans une rue déserte, le long des rails du tramway. Un tramway les dépasse. MATHIAS remarque qu'il est vide. Ils marchent l'un à côté de l'autre, le regard droit devant. Derrière eux, à environ une dizaine de mètres sur le même trottoir, JOSHUA les suit, dans une marche tout aussi tranquille. Le cliquetis cadencé des différentes pièces de son équipement qui s'entrechoquent l'accompagne toujours.

#### **67. INT. SOIR - CHAMBRE DE JOSHUA**

La chambre, plongée dans la pénombre, est vide et paisible. Sa porte s'ouvre. MATHIAS entre en premier. Il marche à pas feutrés. Il allume la lampe de chevet, puis guide JOSHUA vers le lit, épaulé par ÉLIE qui le suit, comme on guiderait une personne âgée qui a des difficultés à se déplacer. Ils le font assoir sur le lit.

Tandis qu'ÉLIE se met un peu en retrait, près du mur, MATHIAS se place devant JOSHUA, assis sur le bord du lit. Il se penche vers lui et lui sourit. Il lui enlève tout doucement son casque, pour ne pas le brusquer. Il dépose le casque sur le lit, à côté de JOSHUA, et, voyant que JOSHUA se laisse faire, il continue. Il se baisse à ses pieds et commence à dénouer les lacets de ses bottes.

MATHIAS  
(à Élie, il chuchote)  
Tu fais l'autre ?

ÉLIE ne bouge pas pendant un instant. Puis il se baisse timidement aux pieds de JOSHUA, comme intimidé par sa présence. Il lui adresse un regard qui vaut pour accord, puis il commence à lui dénouer ses lacets.

JOSHUA (OFF)

Je transpire sous mon équipement.  
J'ai chaud. Je sens plus ma bouche  
tellement j'ai soif.  
J'étouffe.  
Inspire.  
Expire.  
Comme dans une paille. Inspire.  
Expire. Je pue.

Chacun lui retire doucement une botte.

MATHIAS lui enlève prudemment la lourde arme qu'il porte en bandoulière, sous l'oeil alerte d'ÉLIE. Il la donne à ÉLIE, qui la pose à côté du casque.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

Reste concentré.  
Ils vont te repérer. Je reste à  
couvert mais le sol me brûle la  
peau. Le métal de mon arme me  
rafraîchit les doigts. Ça me fait  
du bien. Je plaque ma crosse contre  
ma joue. Quel plaisir. J'aperçois  
du mouvement à l'horizon.

Il lui retire ensuite ses gants. Puis il tâte les poches de sa veste ; il en retire un paquet de cigarette ainsi qu'un briquet. Il les donne à ÉLIE, qui ordonne les affaires sur le lit.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

Ne te relâche pas. Pas maintenant.  
Ça bouge. C'est flou. De la fumée.  
Un feu. Pour quoi faire ?  
Ça ne peut pas être ça. C'est plus  
léger, à peine perceptible. C'est à  
l'horizon ? Ou alors c'est à 5  
mètres ? Ou juste là ?  
J'en sais rien.

Il ouvre la fermeture éclair de sa veste et l'enlève. Il la donne à ÉLIE qui la plie et la pose sur le lit. JOSHUA porte un débardeur. MATHIAS s'interrompt. Il aperçoit sur l'avant-bras de JOSHUA un grand tatouage, l'inscription *SHEYA* en lettres stylisées. Il le montre à ÉLIE. ÉLIE sourit.

Sous l'oeil d'ÉLIE, désormais comme un assistant, il retire le débardeur de JOSHUA. JOSHUA lève les bras pour l'aider.

MATHIAS donne le débardeur à ÉLIE, qui le plie et le range sur le lit.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

Je sais. C'est une cigarette. C'est sûr. Je reconnais maintenant. C'est une cigarette. Je tire. C'est le seul moyen de me sortir de là. Touché. La cigarette fume encore.

JOSHUA est comme un jeune enfant que ses parents déshabillent avant d'aller à la douche. MATHIAS lui enlève sa ceinture, lui déboutonne sa braguette, puis lui enlève son pantalon, aidé par ÉLIE, qui porte JOSHUA pour que MATHIAS puisse enlever le pantalon. Maintenant, il ressemble plutôt à une personne inapte aidée par un auxiliaire de vie.

JOSHUA (OFF) (CONT'D)

Putain, c'était une civile. Pas possible ; les gens fument pas ici. Ils disent que c'est un truc de blancs. C'est pour ça que j'ai tiré. C'est pour ça que j'ai tiré. C'est pour ça que j'ai tiré.

JOSHUA est assis sur le bord du lit, en caleçon. Il regarde son tatouage et ses yeux sont humides. MATHIAS le fixe. ÉLIE prie soigneusement ses vêtements, qu'il range dans l'armoire de JOSHUA. Il range les bottes de JOSHUA dans l'une des boîtes de chaussures qui traînent sur le petit bureau. Il met le paquet de cigarettes et le briquet dans le casque, et il range le tout dans l'armoire, sur la pile de vêtements. Enfin, il prend l'arme de JOSHUA, hésite un instant, puis la cache sur la plus haute étagère de l'armoire.

Il prend un t-shirt et un sweat dans l'armoire et les enfle sur JOSHUA, qui a désormais des larmes qui lui coulent doucement le long de la joue.

MATHIAS lui enfle à son tour un jean qu'il a pris dans l'armoire. ÉLIE prend une paire de vieilles baskets usées qui traînaient dans la chambre et les met aux pieds de JOSHUA. Il lui noue ses lacets.

Une fois l'opération finie, fatigués par l'effort fourni, ÉLIE s'assoit par terre, adossé au lit, aux pieds de JOSHUA, tandis que MATHIAS s'allonge sur le lit. JOSHUA ne bouge pas, larmes séchées sur les joues, vêtu de ses nouveaux habits. Les trois frères restent alors comme ça, reprenant leur souffle.

**68. INT. JOUR - BUREAU DE TABAC**

MATHIAS et ÉLIE s'approche du guichet de la buraliste.

LA BURALISTE  
Qu'est-ce qu'il vous faudra?

ÉLIE  
Bonjour, une tubeuse et une boîte  
de tubes s'il-vous-plaît.

La buraliste dépose une tubeuse et une boîte de tubes sur le comptoir.

**69. INT. JOUR - CHAMBRE DE MATHIAS**

Écran de téléphone : tutoriel pour tuber une cigarette. Un homme plonge sa main dans un pot de tabac et décrit la quantité de tabac à prendre pour pouvoir bien rouler sa cigarette.

ÉLIE place le tabac soigneusement dans la tubeuse. Il tasse. MATHIAS saupoudre le tabac de cendres.

Les yeux fixés sur l'écran du téléphone avec le tutoriel qui défile, ÉLIE place un tube de cigarette autour de l'embouchure de la tubeuse. MATHIAS le regarde avec intérêt. Ils sont très concentrés. D'un geste mal assuré, ÉLIE tube la cigarette, dans un mouvement et une mécanique qui ressemble ironiquement à celui de quelqu'un qui tire la culasse d'un pistolet pour le recharger.

ÉLIE tasse la cigarette et retire les filaments de tabac qui dépassent. Il la brandit devant leurs yeux. Ils observent leur oeuvre un instant.

**70. INT. SOIR - TGV**

ÉLIE est assis dans une rame de TGV silencieuse. La rame est remplie et tout le monde dort. Le TGV file à vive allure. ÉLIE ne dort pas. Il contemple le paysage, pensif.

**71. INT. SOIR - SALON**

TATIANA regarde la télévision dans le salon. Elle semble exténuée par sa journée. MATHIAS passe devant la porte en accordéon et lui sourit, puis disparaît.

**72. INT. SOIR - CUISINE**

Discrètement, MATHIAS fouille dans le sac à main de TATIANA. On entend la télévision dans le salon. Il met la main dans le paquet de cigarettes de TATIANA. Il l'ouvre et y place la cigarette tubée. Rien ne la différencie des autres cigarettes du paquet. Il referme le paquet, le replace dans le sac et repart.

**73. EXT. SOIR - RUE**

TATIANA est adossée à la maison. La rue est déserte. TATIANA porte le manteau qu'on a vu essayé par ÉLIE au magasin plus tôt. Elle fume doucement sa cigarette, pensive. En off, la chanson *Mon ange* d'Edith Lefel démarre.

ÉCRAN NOIR.

**FIN**